

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POBLAIRE
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed BOUDIAF- M'Sila

Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue
Française
N° :.....



Domine : Lettres et Langue
Étrangères
Filière : Langue Française
Option : Didactique du FLE

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique

Par : BENZIANE MESSAOUDA

Intitulé

Le texte littéraire et sa répercussion sur l'habileté
culturelle

Cas des élèves de 2^{ème} AM CEM Moussa BEN
NOCIR Boussaâda -M'sila-

Soutenu devant le jury composé de :

M.BOUGLIMINA Mustapha Université de M'sila Président

Pr. KHARCHI Lakhdar Université de M'sila Rapporteur

M.BENSEFA Youcef Nabil Université de M'sila Examineur

Année Universitaire : 2021/2022

REPUBIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POBLAIRE

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed BOUDIAF- M'Sila

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et Langue

Française

N° :.....



Domine : Lettres et Langue

Étrangères

Filière : Langue Française

Option : Didactique du FLE

Mémoire présenté pour l'obtention

Du diplôme de Master Académique

Par : BENZIANE MESSAOUDA

Intitulé

**Le texte littéraire et sa répercussion sur l'habileté
culturelle**

**Cas des élèves de 2^{ème} AM CEM Moussa BEN
NOCIR Boussaâda -M'sila-**

Soutenu devant le jury composé de :

M.BOUGLIMINA Mustapha Université de M'sila Président

Pr. KHARCHI Lakhdar Université de M'sila Rapporteur

M.BENSEFA Youcef Nabil Université de M'sila Examineur

Année Universitaire : 2021/2022



"إذا أردت الدنيا فعليك بالعلم ، وإذا أردت الآخرة فعليك بالعلم ،
وإذا أردتهما معا فعليك بالعلم ، والعلم لا يعطيك بعضه
إلا إذا أعطيته كلك ، فإذا أعطيته بعضك لم يعطيك شيئا ، يظل
المرء عالما ما طلب العلم ، فإذا ظن أنه قد علم فقد جهل ."

الدكتور محمد راتب النابلسي



Dédicaces

Je dédie ce travail particulièrement à Mes chers parents :

Ma mère, la plus chère personne à mon cœur, source d'inspiration, qui a œuvré pour ma réussite, de son amour, son soutien, tous les sacrifices consentis et ses précieux conseils, pour toute son assistance et sa présence dans ma vie, reçois à travers ce travail aussi modeste soit-il, l'expression de mes sentiments et de mon éternelle gratitude. Et sans elle, ma réussite n'aura pas eu lieu. Qu'elle trouve ici mon amour et mon affection.

Mon père, qui m'a appris la persévérance, la patience et la responsabilité et de privations pour m'aider à avancer dans la vie. Puisse Dieu faire en sorte que ce travail porte son fruit ; Merci pour les valeurs nobles, l'éducation et le soutien permanent venu de toi.

A mes chères sœurs pour leurs encouragements permanents et leurs soutien moral

A mes frères : Djamel, Mohamed, Bilal

Egalement a mon frère Bilal qui compte beaucoup pour moi qui est toujours disponible pour nous , et prêt à nous aider , je lui confirme mon attachement et mon profond respect .

Mes enseignants qui doivent voir dans ce travail la fierté d'un savoir bien acquis.

Mes enseignants : Pr .KHARCHI Lakhdar, Abdelmadjid DJAIJA , CHABLI Khaled, CHABLI Toufik, MANAI Tahar, ARABE Walid, Mili Mohamed et monsieur NABAR



Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant de m'avoir donné la foi et la volonté pour que j'aie pu continuer mes études et arriver jusqu'à la réaliser de ce modeste travail.

Mes remerciements vont également particulièrement à mes chers parents pour leurs encouragements constants et leurs soutiens de tous les instants

Je tiens à adresser mes plus sincères remerciements à : Mon encadreur et directeur de recherche le Professeur KHARCHI Lakhdar qui m'a permis de bénéficier de son encadrement, pour ses précieux conseils, ses orientations, son encouragement et sa modestie qui alumine notre voie .Je ne peux que lui exprimer ma gratitude et mon profond respect. Merci pour votre aide précieux et votre confiance.

Mes plus vifs remerciements vont aussi aux membres du jury pour qui ont accepté d'évaluer mon travail .

Mes remerciements vont également à tous les enseignants du département des Lettres et Langue Française, de l'université Mohamed Boudiaf- M'sila, qui ont participé à ma formation académique durant mon processus de Licence et de Master ,et tout l'équipe pédagogique .

je tiens également à remercier Mme ZAGHBA Lynda pour ses conseils avisés depuis ma première année universitaire, tant sa modicité que sa générosité et à qui j'exprime toute ma considération et ma gratitude ,qui m'a beaucoup appris et à qui je serai reconnaissante toute ma vie .

Ma reconnaissance est exprimée aussi, au docteur Djamel BOUKHALAT, dont les connaissances ont instruit et forgé les esprits, je veux vous remercier pour vos grands efforts.

Un grand merci à mon oncle Monsieur Abdelmadjid DJAIJA je tiens à lui exprimer ma profonde reconnaissance d'avoir toujours été là à mes côtés quand il le fallait.

Je ne saurais oublier mes frères, mes sœurs, mes amis, mes et mes collègues pour leur moral et leur précieuse aide.

A vous tous, merci encore une foi.

Introduction générale

Introduction générale

Cette étude se situe dans le domaine des recherches en didactiques des langues étrangères. Le texte littéraire, étant un support indispensable dans l'enseignement/apprentissage d'une langue, constitue une passerelle pour l'apprenant afin de s'ouvrir sur d'autres cultures. Il apparaît que le caractère ludique que revêt l'utilisation de la littérature facilite l'acquisition et l'apprentissage des langues étrangères. De ce fait, la littérature est un outil au service d'un projet de rénovation de l'enseignement du FLE, dans la mesure où elle permet d'augmenter la motivation chez l'apprenant et d'améliorer ses compétences à la fois (inter) culturelle et littéraire. Il s'avère que l'apprentissage d'une langue occupe une place prépondérante chez les didacticiens depuis des siècles et aussi en donnant de la valeur vu le rôle qu'il occupe durant le cursus visé. En effet la prise en charge de la culture d'origine reste parmi les principes fondamentaux de tout apprentissage en générale et l'apprentissage de basse en particulier (primaire et moyenne) avec les premières séances de la française avec les apprenants.

Le texte littéraire joue un rôle important dans l'installation de la compétence culturelle dans la mesure où il reflète l'histoire, la culture et la civilisation de la société à laquelle il renvoie. Il semble être un terrain fluctuant dans lequel l'apprenant est conduit souvent à mobiliser ses ressources cognitives pour s'ouvrir à de nouvelles frontières culturelles, représentationnelles et identitaires. Ce choix est motivé par la place prépondérante qu'occupe aujourd'hui la notion de la culture dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Nous allons tenter de travailler sur ce sujet de recherche pour montrer la valeur de l'exploitation des textes littéraires dans une classe de FLE et son impact sur le développement de la compétence culturelle chez les apprenants de deuxième année moyennée.

Introduction générale

Il existe diverses approches du texte littéraire, des démarches différentes, diversifiées selon son niveau et aussi le niveau des apprenants. Mais, de façon générale, pour développer des compétences chez l'apprenant, il est nécessaire de faire exercer la compréhension et l'interprétation de textes variés et provenant de sources diverses. Pour les besoins de notre problématique, nous avons constaté que les pratiques enseignantes portées sur l'exploitation du texte littéraire représentent un intérêt majeur pour la compétence culturelle. Dans notre recherche, nous voulons projeter la lumière sur la compétence culturelle pour essayer de voir comment cette compétence est assimilée par des apprenants de FLE.

Dans cette optique, notre problématique tourne autour du questionnement suivant : Quel est l'impact du texte littéraire sur la capacité culturelle en deuxième année moyenne ? Comment peut-on exploiter le texte littéraire comme support d'apprentissage du FLE ?

Pour répondre à ce questionnement, plusieurs hypothèses viendront cadrer notre recherche :

- Enseigner le texte littéraire au collège avec une méthode bien étudiée et structurée permettrait aux apprenants d'augmenter leurs capitaux culturels et de développer par la suite une compétence culturelle.
- Enseigner le texte littéraire en classe de FLE favoriserait l'ouverture culturelle qui permettrait à l'apprenant de vivre une expérience de l'altérité et de découvrir d'autres habitudes culturelles.
- Enseigner le texte littéraire en classe de FLE pourrait être une source riche des savoirs linguistiques.

Introduction générale

- Le texte littéraire représenterait le moyen le plus garant et référentiel car c'est une ressource à la quelle on peut se référer pour dans l'acquisition de la compétence culturelle.

- Le texte littéraire pourrait être un support privilégié qui exerce une influence à l'exploitation des éléments culturels qui à leur tour pourraient contribuer à l'enseignement/apprentissage de la langue.

- On pense que le texte littéraire contribuerait énormément à l'aptitude de l'élève, futur citoyen, de s'ouvrir sur les autres. La lecture d'un texte littéraire venant d'une autre culture est un voyage depuis la classe.

L'objectif de cette analyse est savoir quel est l'impact du texte littéraire sur les compétences culturelles, plus l'élève fait la lecture, plus il est cultivé, et à travers cette étude, nous chercherons, comment l'enseignement puisse installer une compétence culturelle. Tout le long de notre analyse, nous tenterons de s'intéresser au :

- rôle du texte littéraire dans l'apprentissage du FLE dans le développement de compétence culturelle chez les élèves.

- avantages de texte littéraire.

- influences du texte littéraire durant les processus d'apprentissage d'une langue étrangère.

Pour mener à bien ce travail de recherche nous tenterons, de prime abord, de voir de plus près l'importance de la mise en valeur de la compétence culturelle et ses composantes, lors de l'enseignement du texte notamment la « légende », dans les activités de la compréhension de l'écrit. En outre, nous allons vérifier l'acte de la transmission de cette compétence. Et pour atteindre nos objectifs fixés, nous avons opté pour une méthode descriptive analytique expérimentale.

Introduction générale

Notre démarche repose, en premier lieu sur la représentation et la description des séances auxquelles nous avons assistées, durant la réalisation d'un projet pédagogique. Elle consiste, en deuxième lieu, en une analyse d'un questionnaire destiné aux enseignants du cycle moyen. Et nous a permis, en dernier lieu, de réaliser, nous-mêmes une séance entière de compréhension de l'écrit.

Notre travail est divisé en trois chapitres ; deux réservés à la théorie et un dernier à la pratique. Le premier chapitre prend en charge la définition du texte littéraire, ses caractéristiques et sa place dans l'enseignement/apprentissage du FLE, ainsi que les compétences culturelles, notions importantes de notre travail. Le deuxième chapitre sera réservé aux points théoriques essentiels pour notre recherche, la définition des notions-clés. Puisque notre recherche est basée sur une enquête, nous aborderons dans notre dernier chapitre les outils méthodologiques, à savoir, l'analyse des textes littéraires, exploités dans le programme de 2^{ème} année moyenne et un questionnaire destiné aux enseignants de 2^{ème} année moyenne pour savoir si la compétence culturelle est prise en charge dans les enseignements.

Nous terminerons notre travail par une conclusion générale dans laquelle nous allons mettre en œuvre un résumé des principaux résultats auxquels a abouti notre recherche, et nous permettront de confirmer ou infirmer nos hypothèses de départ.

CHAPITRE I :

**L'enseignement/apprentissage du
texte littéraire en classe de FLE**

CHAPITRE I

INTRODUCTION

Le texte littéraire est bien présent autant dans les manuels comme un support didactique efficace qui favorise donc, à la fois, le contact avec d'autres civilisations, d'autres mentalités et d'autres cultures et en même temps. Le texte littéraire est « un miroir, à travers lequel, l'élève prend conscience culturelle » (Giust-Desprairies, 2003). Dans le cadre de notre recherche, nous mettrons l'accent sur le caractère authentique et sur les avantages du texte littéraire, comme outil didactique et comme moyen d'accès à la culture.

Au fil des ans, le texte littéraire a suivi un parcours dans l'évolution des différentes méthodologies de l'enseignement/apprentissage de langues étrangères et de la culture. Cette évolution au niveau des méthodologies nous poussera de donner une définition de chaque méthodologie, en commençant par la méthodologie traditionnelle jusqu'à l'approche actionnelle et la tendance actuelle qui est à l'éclectisme. Nous allons tenter de définir le texte littéraire en fonction des différentes méthodologies et souligner tout ce qui fait de lui un support idéal de l'enseignement/apprentissage du FLE au collège.

CHAPITRE I

1-Le texte littéraire :

1-1-Définition le texte :

La notion du texte est définie par des spécialistes comme « un objet langagier qui peut se présenter sous deux formes : dialoguée et monologuée, et dans les deux modalités de l'oral et de l'écrit, sous sa forme monologuée, il matérialise un acte de communication et se présente comme un ensemble complet, organisé et cohérent d'énoncés produit par un locuteur –scripteur à destination d'un interlocuteur –lecteur pour servir en projet de communication » (Colleta & Karcher, 2012 ; 19).

Le texte littéraire est également appelé un énoncé linéaire « compris entre deux interruptions remarquables de la communication et qui va des organes de la parole ou de l'écriture de l'émetteur aux organes de l'audition ou de la vue du récepteur. Ce disant, nous ne comptons pas comme interruption de la communication le simple changement de locuteur en cours d'échange. Un dialogue est aussi un texte au sens de la linguistique textuelle. » (Weinrich, 1989 ; 24).

Il est aussi « la manifestation matérielle (verbale, gestuelle, iconique, etc.) de la mise en scène d'un acte de communication, dans une situation donnée, pour servir le projet de parole d'un locuteur donné. » (Charraudeau, 1992 ; 645)

1-2- Définition de la littérature :

Le mot « Littérature », selon son étymologie, vient du latin « Littera » (lettre), qui désigne l'ensemble des savoir-faire pour lire et écrire dans une langue donnée. C'est aussi l'ensemble des œuvres orales et écrites qui vise une valeur esthétique, morale et philosophique.

CHAPITRE I

Mais il est primordial de préciser que l'origine de l'écriture ne correspond pas avec l'origine de littérature, prenant l'exemple des textes anciens sumériens hiéroglyphes, égyptiens qui ont considéré les formes d'écriture connues jusqu'à nos jours, n'appartiennent pas au cadre littérature. D'après le trésor de la langue française informatisé: « la littérature est l'art qui se sert d'une langue comme moyen d'expression » (TLFI) .

1-3- Le texte littéraire :

Le texte littéraire est un document riche et incontournable, il est considéré comme le meilleur dispositif pédagogique en classe de FLE. C'est un texte qui n'est pas comme tous les autres : un texte littéraire est celui qui emploie le langage littéraire, un type de langage qui obéit à des normes esthétiques et formelles dans le but de capter l'intérêt de lecteur, l'auteur utilise dans son texte littéraire des mots spécifiques et appropriés pour exprimer ses idées avec soin et beauté tout en suivant un style propre à la littérature. La littérature est « Tout texte relevant de la fiction, écrit avec un souci d'esthétique et reconnu comme tel par une opinion commune» (Turmel, 1996 ; 51). Le texte littéraire est aussi « ce type de texte qui s'emploie à prendre des risques, voire qui s'amuse à provoquer la langue» (Bourique, 1989 ; 68).

Le texte littéraire peut, également, se permettre des fantaisies, laisser libre cours à la fiction, adopter une écriture sans restriction, par exemple des poèmes sans ponctuation, des romans sans paragraphes. Son but est de partager un univers imaginaire. Le texte courant se doit d'être clair, de satisfaire le désir de s'informer du lecteur. Il doit respecter les règles habituelles de l'écriture pour être accessible et compréhensible (De Konnick, 1998 ; 57).

1-4- Caractéristique et spécificités du texte littéraire :

Le texte littéraire est souvent exploité dans la classe de FLE. Il contribue à rendre la classe plus créative et dynamique en augmentant la part du plaisir dans l'apprentissage d'une langue étrangère tout en suscitant l'intérêt des apprenants. En effet, « il ne se situe ni en marge, ni à la périphérie des différents processus mis en œuvre » (Benali, 2012).

Henri Besse met en œuvre quatre caractéristiques formelles et stylistiques qu'il définit comme l'ensemble des indices par lesquels le texte littéraire exerce sur le lecteur sa fascination. Il s'agit notamment de la «typographie du texte, rythme de ses groupes, correspondances internes de forme et de sens, équivoques syntaxiques.» (Peytard, 1988 ; 25).

Le texte littéraire fait appel à l'imaginaire, le lecteur se penche dans le monde construit par l'auteur tout en formulant des hypothèses de déroulement d'une histoire donnée en faisant appel à sa fiction afin de construire du sens au texte : par la mobilisation de ses connaissances linguistiques et l'exploitation de nouvelles stratégies d'apprentissage.

La spécificité du texte littéraire est l'œuvre littéraire elle-même. Ce type de texte peut-être lu comme « littéraire» dès qu'il suscite un quelconque plaisir esthétique, dès qu'il peut être signifiant par sa forme.

Le texte littéraire peut donc être à la fois un objet de plaisir, un réservoir d'idées et d'images offert aux lecteurs, et le lieu d'une forme de savoir et de connaissance du réel. Il est de ce fait un objet de lecture privilégié mais d'une complexité particulière.

L'appréciation du texte littéraire n'est pas fondée uniquement sur le plaisir de lire, mais elle dépend également de la connaissance de l'art de l'auteur et des moyens littéraires qu'il privilégie.

CHAPITRE I

Dans cette perspective, la spécificité linguistique du texte littéraire par rapport aux autres types de textes est signifiant, car « La littérature est faite avec du langage, c'est-à-dire avec une matière. Le texte littéraire comme structure dans la réception, est source de multiples compréhensions et de difficultés grammaticales et sémantiques, surtout pour les apprenants du français langue étrangère. » (Toursel et Vassevière, 1994). R. Barthes (1974) dans cette citation nous montre que chaque récepteur (lecteur) peut comprendre à sa façon. De ce fait, il faut préciser que le texte littéraire est polysémique, les apprenants le reçoivent, et chacun l'interprète, le conçoit et le comprend à différemment.

La caractéristique linguistique principale le texte littéraire est sa polysémie dans la mesure où les apprenants le reçoivent, l'interprètent, le conçoivent et le comprennent à leurs propres façons : plus un texte est polysémique, plus il est littéraire, et réciproquement, moins il est polysémique, et plus il se confondra avec les textes de quotidienneté pure. Dans cette optique, des sémioticiens soviétiques, dont les recherches s'inspirent de la théorie de l'information, remarquent que « serait littéraire le discours dont la probabilité de sens est multiple, non close, non définie. Une fois l'entropie épuisée, donc le sens fixé, le discours cesse d'être reçu comme littéraire » (Kristeva, 1968 ; 55).

En effet, pour désigner ce phénomène de polysémie, Michel Benamou parle plutôt d'opacité. Il fait remarquer que dans la littérature « la compréhension n'est possible qu'à travers une forme. On peut même dire que plus celle-ci est opaque, retenant l'attention du lecteur, plus «littéraire» en est le résultat. » (1972 ; 12).

Aussi, le texte littéraire admet plusieurs lectures et interprétations. En effet, «Tout texte littéraire est à priori susceptible de contribuer à l'émergence d'une multiplicité de valeurs sémantiques qui ne s'engendrent que par

CHAPITRE I

interaction avec l'environnement contextuel.» (Fradin, 1984 ; 159). De surcroît, qu'il s'agisse de polysémie ou d'opacité, l'enseignant doit prendre en considération cette dimension de pluralité qui symbolise le texte littéraire quand il met l'apprenant en situation active de lecture où tout n'est pas prédictible. Il lui revient de construire du sens à partir de son propre univers tout en étant guidé.

1-5-Dimension didactique du texte littéraire :

Le rôle que joue le texte littéraire dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère est incontestable dans la mesure où la langue n'est plus enseignée, avec l'avènement de l'approche par compétences, seulement comme système de règles linguistiques mais aussi comme réservoir culturel. Le texte littéraire est le meilleur moyen pour transmettre une langue de culture et d'imaginaire collectif. Le texte littéraire, parce qu'il est doté de diverses vertus pédagogiques, est le support par excellence qui répond aux attentes ambitieuses de l'école dont la mission est de contribuer fortement à la construction d'un citoyen universel. Ainsi, les textes littéraires restent des supports crédités pour atteindre des finalités spécifiques. « Celles-ci oscillent entre visée éducative (développement de la personnalité globale de l'apprenant, y compris dans sa dimension psycho-active), visée patrimoniale (édifier une culture commune) et visée intellectuelle (aiguiser le sens critique par le recours à une pluralité de méthodes). » (Dufays, Gemenne et Ledure, 2005 ; 42).

Le choix du support, qui favorise l'acte de l'enseignement de la compétence culturelle, est un vecteur indispensable que nous devons prendre en compte. Parmi ces supports, qui sont adaptés dans l'enseignement/apprentissage de FLE. Le programme du français en Algérie encourage l'exploitation de ce genre de supports et incite les

CHAPITRE I

concepteurs à le valoriser. La section suivante met en relief le corpus de textes littéraires employés dans les manuels de français du cycle moyen en Algérie (Fatah, 2005 ; 05).

1. 6. Les objectifs visés par l'étude des textes littéraire :

Les premiers objectifs à noter sont d'ordre linguistique. L'enseignement de la littérature va de pair avec l'apprentissage de la langue car le texte littéraire est avant tout un acte langagier. Il tâche à *rendre* « l'élève sensible au rythme de la langue, à sa pulsion essentiellement dynamique, à cette poussée infinie qui travaille la langue, tel pourrait être l'un des objectifs de la littérature. » (Dufays, 2008 ; 332).

Il permet l'acquisition d'un ensemble de connaissances procédurales qui contribuent au développement et l'acquisition des savoirs et des savoir-faire, c'est-à-dire des comportements observables. Étudier un texte est « une occasion pour former l'élève. Cette formation peut s'effectuer à quatre niveaux » (Bentaifour, 2009 ; 77), qui sont le niveau méthodologique, intellectuel, moral et esthétique.

A travers l'enseignement de la littérature, des objectifs d'ordre linguistique, communicationnel et formatif ne suffisent pas pour amener l'apprenant à apprendre le français langue étrangère. A ces objectifs s'ajoutent des objectifs d'ordre « culturels et interculturels ». De cette optique, les textes littéraires semblent des supports permettant l'accès à la culture et me « lieu de croisement entre langues et cultures, la classe de FLE nous apparaît donc naturellement appropriée pour développer des compétences culturelles et interculturelles par le biais des textes littéraires francophones. » (Berthelot, 2011 ; 46)

Les objectifs culturels mettent en évidence les faits culturels que véhicule le texte. De ce fait, l'apprenant se rend compte que sa culture est

CHAPITRE I

différente de celle des autres, ce qui l'amène à construire sa propre identité dans le respect des modes de vie et de pensées qui lui sont étrangères.

Notant aussi que dans l'enseignement du FLE, les objectifs visés par l'utilisation des textes littéraires variaient selon les méthodes utilisées dans telle ou telle période. À l'époque où la littérature connaît son apogée dans l'apprentissage de la langue, durant les années 50, les méthodes manifestaient deux objectifs prioritaires : l'apprentissage linguistique, essentiellement grammatical qui conduit à une formation culturelle. La formation culturelle présente alors à une étape où la littérature était considérée comme le représentant de la norme, mais aussi comme la manifestation la plus intérieure de la culture du pays et «*la voie royale*», selon Cuq, pour accéder à une certaine civilisation. Les méthodes, en introduisant les textes littéraires en classe de langue, cherchaient, avant tout, à faire des apprenants des personnes distinguées. L'objectif visé dans l'apprentissage du français est de « cultiver et orner les esprits des apprenants par l'étude d'une littérature splendide, et devenir, véritablement, des personnes distinguées » (Mauger, 1953 ; 243).

2)-La place du texte littéraire dans les méthodologies d'enseignements :

Actuellement, le texte littéraire occupe une place considérable dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, mais au fil du temps, sa place a varié selon la succession des différentes méthodes d'enseignement.

2-1-La méthodologie traditionnelle et la méthodologie naturelle :

Bien que la didactique des langues ne soit apparue qu'à la fin du XIX^{ème} siècle, l'enseignement des langues a toujours été un souci en Europe, surtout, au départ, pour l'enseignement scolaire du latin et du grec. Plus tard, avec les voyages et les découvertes géographiques, il fallut trouver des méthodes afin d'apprendre la langue aux étrangers. Dans ces

CHAPITRE I

temps éloignés on peut distinguer deux courants méthodologiques distincts :

2-1-1-La méthodologie traditionnelle :

Cette méthodologie se basait sur la lecture et la traduction de textes littéraires en langue étrangère, ce qui plaçait donc l'oral au second plan. La langue étrangère était décortiquée et présentée comme un ensemble de règles grammaticales et d'exceptions, qui pouvaient être rapprochées de celles de la langue maternelle. L'importance était donnée à la forme littéraire sur le sens des textes, même si celui-ci n'est pas totalement négligé. Par conséquent, cette méthodologie affichait une préférence pour la langue soutenue des auteurs littéraires sur la langue orale de tous les jours. La culture était perçue comme l'ensemble des œuvres littéraires et artistiques réalisées dans le pays où l'on parle la langue étrangère (Kharchi, 2017 ; 53).

2-1-2-la méthodologie naturelle :

Les observations sur le processus d'apprentissage des langues sont à l'origine des interrogations sur ce qu'est la langue et sur le processus d'apprentissage d'une langue pour en tirer des conclusions pédagogiques. En effet, la nécessité d'apprendre des langues viendrait du besoin de l'homme de communiquer avec d'autres hommes et de franchir ainsi les barrières culturelles. C'est pourquoi il faut enseigner l'oral aussi bien que l'écrit, même si l'oral doit toujours précéder l'écrit dans le processus d'enseignement-apprentissage.

C'est à partir de cette méthodologie que les autres méthodologies didactiques vont se baser sur des théories de l'apprentissage (psychologiques, sociologiques, linguistiques, etc.) et vont prôner l'importance de l'oral. Ainsi, l'apprentissage d'une langue étrangère doit se faire à partir de la langue usuelle, quotidienne, si l'on prétend que cet

CHAPITRE I

apprentissage ressemble le plus possible à celui de la langue maternelle par l'enfant (Kharchi, 2017 ; 54).

2-2-La méthodologie de « la méthode directe » :

La méthodologie directe, considérée comme la première méthodologie spécifique à l'enseignement des langues vivantes étrangères, a représenté cette rupture dans la didactique des langues. Elle met l'accent sur l'acquisition de l'oral, l'étude de la grammaire sous forme inductive et implicite, l'apprentissage du vocabulaire courant, la progression et l'approche globale du sens.

2-3-La méthodologie active :

Elle a constitué un accord entre les deux méthodologies précédentes. Elle a pour objectif d'établir un certain équilibre entre l'acquisition pratique de la langue et de la culture pour atteindre l'objectif linguistique et l'objectif culturel de l'enseignement des langues étrangères (Laidi, 2018 ; 10).

2-4-La méthodologie Structuro-globale audio-visuelle (SGAV) :

Les cours audiovisuels avaient recours à l'image et à la langue orale avec ses caractéristiques d'intonation et de rythme. Les concepteurs de ces cours, se sont peu intéressés à la dimension culturelle de la langue. Pour eux, la thématique culturelle ne manifestera que rarement et toujours avec timidité, l'histoire de l'époque et les transformations sociales. Dans les années soixante, on a assisté à la naissance de la méthodologie structuro-globale audiovisuelle (SGAV) où l'enseignement de la culture n'occupait pas une grande place.

2-5-L'approche communicative :

L'approche communicative s'est développée à partir des années 70. Elle met en exergue la notion de compétence de communication. L'objectif majeur de l'enseignement d'une langue étrangère consiste l'acquisition

CHAPITRE I

d'une compétence communicative. Dans l'approche communicative, l'apprentissage des langues étrangères permet à l'enseignement de la culture d'occuper progressivement une place épicerique dans les cours de FLE car l'ignorance de ces dimensions culturelles de la langue peut entraver le processus de communication. Avec l'avènement de l'approche communicative, la compétence culturelle est considérée comme l'une des composantes fondamentale de la compétence communicative à même pied d'égalité que la compétence linguistique et discursive.

2-6- l'éclectisme :

Comme il est certain qu'une méthodologie ne puisse seule répondre à toutes les situations d'enseignement/apprentissage du FLE et aux exigences variées des acteurs du domaine, la didactique du FLE se trouve dans l'exigence de faire appel à d'autres termes, c'est le choix éclectique qui exige de rendre cohérentes les techniques empruntées, en vue de donner à l'apprenant la chance de retrouver la méthode qui lui convient.

En réconciliant les contributions et les regards des méthodologies précédentes, la méthodologie éclectique constitue une méthodologie souple qui s'adapte aux besoins de chaque situation de classe. Au cours de l'évolution de ces méthodologies, des composantes prioritaires de la compétence culturelle se sont succédé en réponse aux objectifs de l'enseignement de chaque période (Laidi, 2018 ; 11).

3)- Comment aborder un texte littéraire en classe du FLE :

Nous avons préféré aborder ce point par une citation d'Aubin J-P et Richard, dans laquelle, ils décrivent une situation de classe là où le texte littéraire est à l'honneur de la séance en faisant l'objet d'une analyse minutieuse. Dans la plupart des cas, « lorsque l'on traite des textes

CHAPITRE I

littéraires en classe, on fait un résumé ; on dégage le schéma narratif ; on travaille le vocabulaire en trouvant la définition de certains mots; on pose des questions dites de compréhension (identification des personnages, des lieux, du temps) ; on étudie les valeurs des personnages, etc. Bref, on reste très près du premier niveau de lecture. En réalité, on reste tellement près du texte, on le passe au microscope qui finalement, on peut se demander si, tout compte fait, on ne s'en éloigne pas ...» (1998 ; 31).

Le rôle de l'enseignant des langues étrangères d'une manière générale, est d'aider son apprenant à apprendre une langue et d'élargir ses connaissances, à travers des moyens et supports didactiques différents. Un bon enseignant, coordonne de façon flexible un ensemble de stratégies et en modifie l'application lorsque cela s'avère nécessaire. Afin de mieux, aborder un texte littéraire. Pour cela nous proposons la démarche suivante :

3-1-Le choix du texte :

Dans cette optique, il est important pour l'enseignant de choisir un texte qui répond à aux objectifs et aux besoins de ses apprenants. Le texte choisi doit être accessible pour l'ensemble des apprenants, car sa lecture ne se fait pas de la même manière ni de la même vitesse. De plus, il doit donner envie à le lire. Il faut préciser que nous ne lisons pas tous « avec la même intensité de lecture ; un rythme s'établit, désinvolte, peu respectueux à l'égard de l'intégrité du texte ; l'avidité même de la connaissance d'un texte nous entraîne à survolter ou à enjamber certains passages (pressentis «ennuyeux»). Pour retrouver au plus vite les lieux brûlant de l'anecdote (qui sont toujours ses articulateurs : ce qui fait avancer le dévoilement de l'énigme ou du destin) nous sautons impunément (personne ne nous voit) les descriptions, les explications, les considérations, les conversations» (Barthes, 1973 ; 17-21).

CHAPITRE I

Choisir le texte littéraire qui déclencherait chez l'apprenant le désir de lire pour avoir le plaisir d'écrire, aborder le texte littéraire en tant que réservoir renfermant le linguistique, le culturel et l'esthétique.

3-2-La prise de contact avec le document support (le texte) :

Un parcours rapide de la part de l'enseignant et ses apprenants, de ce qu'on appelle le "paratexte " (nom de l'auteur, titre de l'ouvrage, titre du texte, etc.) fournira parfois quelques orientations sur le contenu du texte.

3-3-Lecture du texte :

Ayant un contenu difficile parfois à comprendre, un texte littéraire doit généralement être lu plusieurs fois pour être compris car il est porteur de plusieurs dimensions. De plus, il arrive que le véritable sens du texte littéraire soit sous-entendu.

Certains élèves éprouvent des difficultés ou manquent de motivation découvrent le plaisir de la lecture et par conséquent l'amour de la littérature. De ce fait, nous proposons à tout enseignant du FLE de faire la lecture à ses élèves, cette dernière laisse souvent des souvenirs impérissables. Cette lecture est sollicitée pour les raisons suivantes :

- Partager le même texte avec toute la classe :

Ce qui permettrait de créer des liens d'ordre émotionnel entre l'enseignant et ses élèves, chose importante dans le métier d'enseignant.

- Admirer la voix de l'enseignant :

La lecture à haute voix, permet aux apprenants d'admirer la voix de leur enseignant, ce qui leur permet d'accorder plus d'attention au texte, à la musicalité des mots ce qui facilite leur mémorisation. Albert Camus le confirme « Et le jour, à la fin de l'année, où, parvenu à la fin du livre, M. Bernard lut d'une voix plus sourde la mort de D, lorsqu'il referma le livre

CHAPITRE I

en silence, confronté avec son émotion et ses souvenirs, pour lever ensuite les yeux sur classe plongée dans la stupeur et le silence, il vit Jacques au premier rang qui le regardait fixement, le visage couvert de larmes, secoué de sanglots interminables, qui semblaient ne devoir jamais s'arrêter. « Allons petit, allons petit », dit M. Bernard d'une voix à peine perceptible, et il se leva pour aller ranger son livre dans l'armoire, le dos à la classe » (Le premier homme ; 141).

3-4-Donner la parole aux élèves pour exprimer leur compréhension du texte :

Après une lecture minutieuse, l'enseignant doit aller chercher la compréhension du texte par les apprenants, en leur demandant d'écrire leurs idées et leurs questions en lisant ou en écoutant la lecture faite par l'enseignant lui-même.

3-5- Faciliter l'accès au fond du texte :

L'enseignant pose des questions qui vont aider l'apprenant à pénétrer au fond du texte pour évaluer sa compréhension, en développant en même temps sa compétence d'assimilation. D'une part, le rôle de l'enseignant sera de fournir un climat, un environnement, qui stimule la réflexion des apprenants. D'autre part, il faut que l'enseignement ait le goût de rendre le texte vivant à travers son questionnaire et l'expression de son visage. Il est important que le texte soit présent physiquement dans la classe.

Approfondir la lecture du texte en étudiant ses invariants textuels, génériques et typologiques.

3-6-Inviter l'apprenant à interpréter le texte :

L'interprétation personnelle du texte par l'apprenant est une étape primordiale qui lui permet de s'impliquer directement dans le contenu du texte. L'enseignant doit éveiller chez l'apprenant, une curiosité littéraire qui le pousse à manifester sa propre vision du texte (Interprétation) et non seulement sa compréhension au sens de Vanden drope « Si ce dernier (le

CHAPITRE I

lecteur) a une pleine notion des relations qu'il établit entre les données pour en extraire le sens, des vides qu'il est obligé de combler et des incertitudes inhérentes à ces opérations, il est en train d'interpréter. Ce travail ne se met en marche que si le texte oppose une résistance, qu'il exige la convocation de savoirs contradictoires. Si, au contraire, des relations de sens s'établissent facilement, à l'aide de processus automatique, sans obliger le sujet à effectuer des calculs conscients, celui-ci dira qu'il a compris-ce qui peut se produire aussi, bien sûr, à la suite d'une interprétation jugée satisfaite. » (Vandendrope, 1992 ; 62)

3-7- Proposer des activités :

L'enseignement/apprentissage du FLE à travers le texte littéraire ne s'arrête pas une fois que les objectifs de la compréhension et de l'interprétation sont atteints. L'enseignant doit proposer à ses apprenants des activités sur la langue et pour la langue dans le but de combler toute lacune d'ordre : linguistique, communicatif, cognitif, culturel, etc. Leur apprendre à résumer un texte, à le lire méthodiquement, à situer dans l'histoire les auteurs, à construire un raisonnement, à formuler un jugement, etc. Des activités qui contribuent à la bonne formation des apprenants, explorer la langue en abordant (si nécessaire) les points de langues qui peuvent surgir et qui sont à même de favoriser l'appropriation saine et pérenne de cette langue; accepter toutes les productions (quelles qu'elles soient), les lire et procéder progressivement à leur enrichissement (prise en charge de l'aspect linguistique, l'aspect de la cohérence, etc.) ; sensibiliser l'élève quant à la possibilité de se tromper sans risque d'être sanctionné, car l'apprentissage se fait par essai → erreur → essai → appropriation. (Mekhnache, 2010 ; 130).

CHAPITRE I

4)-Pourquoi enseigner la littérature en classe de FLE ?

Cette question, si elle n'est plus à l'ordre du jour dans le débat didactique actuel, reste importante à poser si l'on veut saisir et comprendre les apports que le texte littéraire peut apporter dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. Les réponses des didacticiens, quant à l'importance d'un tel enseignement, sont multiples et presque infinies à l'instar de l'inventaire établi qui passe du développement des compétences linguistiques à la formation de la personnalité, car « développer l'esprit d'analyse, développer les compétences linguistiques, développer les compétences en lecture et en écriture, développer les savoirs en littérature, développer le bagage culturel de l'élève, développer son esprit critique, lui permettre de s'approprier un patrimoine, développer son sens de l'esthétique et sa sensibilité, lui faire prendre du plaisir, participer à la formation de sa personnalité.» (Reuter, 1999 ; 191).

Pour en donner un aperçu clair, nous allons synthétiser, ci-dessous, les principaux objectifs énumérés par les didacticiens qui se sont penchés sur cette question. On relève généralement deux grandes raisons pour justifier l'usage du texte littéraire en cours de langue étrangère, et particulièrement en FLE.

4-1-La richesse linguistique du texte littéraire.

La langue du texte littéraire a toujours été communément perçue comme étant une « belle langue » où dominent des mots polysémiques, un vocabulaire et une syntaxe recherchés qui déterminent et distinguent le style des auteurs où domine des phrases « modelées avec art » (Peytard, 1982 ; 50). Il s'agit d'un « espace de langage » (Barthes), d'« un laboratoire de langage qui révèle les potentialité de la langue ». En effet, la littérature : « s'articule dans et sur la langue, (...) elle est langage singulier, c'est-à-dire construction, mis en œuvre des mots et de la syntaxe de la

CHAPITRE I

langue, non pas avec une visée ornementale, ce qu'indique la rhétorique, mais avec une finalité d'explorer les ressources de la langue .»(Peytard et Moirand, 1992 ; 58).

Grâce à sa richesse langagière et discursive, le texte littéraire constitue un excellent support pour travailler les structures morphosyntaxiques et le lexique dans la classe de langue. L'apprenant, dans la construction de son interlangue, expérimente les possibilités du code nouveau qu'il étudie, exerce, sa créativité langagière, à partir du possible qu'il entrevoit de la langue cible :

Le document littéraire, dans la classe de langue, ne devrait pas être conçu, à notre avis, comme un lieu d'enseignement de la langue, de la civilisation ou des théories critiques, mais comme un lieu d'apprentissage dans lequel les étudiants peuvent explorer tous les possibles (acoustiques, graphiques, morphosyntaxiques, sémantiques) (Besse, 1982 ; 34).

Certes cette richesse linguistique du texte littéraire fait de lui un texte difficile à saisir par la complexité de son vocabulaire et de sa syntaxe (Cicurel, 1991 ; 149). Mais ce sont justement ces obstacles linguistiques, qui, loin de frustrer les apprenants, peuvent les motiver et les stimuler. La littérature ne leur permettra pas de s'exprimer dans une langue courante et familière et dans des situations de communication naturelles mais les apprenants pourront développer une compétence linguistique plus riche et plus littéraire qui viendra enrichir leur compétence communicative / fonctionnelle.

CHAPITRE I

4-2-La richesse culturelle et interculturelle du texte littéraire.

Le texte littéraire est porteur de valeurs culturelles françaises et francophones inouïes. Il véhicule la diversité de pensées et des mœurs, des manières de voir et de vivre les choses. Il dévoile un contexte socio-historique précis présent ou passé comme on peut le voir à travers les œuvres de Victor Hugo et de beaucoup d'autres auteurs. En même temps, le texte littéraire dépasse ces contextes personnel, social et historique bien spécifiques pour aller vers l'universel car les écrits littéraires « enferment à la fois, précisent et dépassent cette situation, l'expliquent même et la fondent. » (Sartre, 1985 : 154). Ce qui, selon Albert et Souchon, (2000) justifie le recours aux textes littéraires en didactique des langues étrangères :

Il offre des entrées multiples pour découvrir et travailler en classe de FLE ces valeurs et permettre, ainsi, aux apprenants de confronter leurs représentations vis-à-vis des différentes cultures apprises et de leur propre culture afin d'élargir leur horizon et trouver un équilibre entre ce qu'ils connaissent déjà et les nouvelles connaissances apportées par la littérature. Il constitue donc, sans être exclusif, un support important pour l'acquisition d'une compétence interculturelle si chère au Cadre commun de références pour l'enseignement des langues et des cultures étrangères. Ainsi, les littératures nationale et étrangère « apportent une contribution majeure au patrimoine culturel européen que le Conseil de l'Europe voit comme une ressource commune inappréciable qu'il fait protéger et développer » (Albert et Souchon, 2000 ; 120).

De ce fait, il peut être exploité en classe de FLE pour inviter les apprenants à réfléchir sur les perceptions et les stéréotypes culturels et sur les

CHAPITRE I

comportements sociaux des Français ou des Francophones. Ainsi plusieurs œuvres universel ont été introduites dans les manuels scolaires.

4-3-Le texte littéraire active l'imaginaire :

Le lecteur co-crée le monde construit par l'auteur et essaye d'identifier la relation sémantique dans le texte qui existe entre les mots et de formuler des hypothèses de déroulement d'une histoire donnée en faisant appel à sa fiction. Sous cet angle, nous estimons l'importance de préparer l'apprenant pour ce niveau de lecture et de construction du sens d'un texte : mobilisation de ses connaissances linguistiques et l'activation de nouvelles stratégies d'apprentissage. (Kadri, 2017 ; 04)

Conclusion :

Dans l'enseignement / apprentissage des langues étrangères, le texte littéraire prend une place importante dans le système scolaire .Le texte littéraire est considéré comme un élément utile dans l'enseignement de FLE, il permet de développer plusieurs compétences chez l'apprenant non seulement les compétences langagières mais surtout des compétences culturelles, discursives, sociales et sociohistoriques. Il permet d'avoir un esprit d'imagination, car il est considéré comme un miroir qui reflète l'histoire de différents peuples.

Chapitre II :

**Place de la culture dans
l'enseignement/apprentissage**

CHAPITRE II

Introduction partielle

L'enseignement du français au cycle moyen vise à faire de l'apprenant un individu autonome, capable d'utiliser la langue française pour répondre aux différentes situations de communications en dehors du milieu scolaire.

Dans ce chapitre, l'objet principal d'étude en premier temps sera la culture et la compétence culturelle qui sont les notions importantes de notre travail. Tout d'abord, on définit le concept de culture, la compétence culturelle, et la relation entre la langue et la culture. En deuxième temps nous aborderons la compétence culturelle, dans ce fait nous donnerons les autres différentes composantes. En dernier temps nous terminerons ce chapitre par la place de la compétence culturelle dans l'espace scolaire.

1)- la culture :

L'étymologie du mot culture, du mot latin « colère » (cultiver, honorer, habiter) suggère que la culture se réfère à l'activité humaine. Selon ses utilisations le mot « culture » prend des significations contradictoires et différentes.

Le terme latin (cultura) suggère donc l'action de cultiver, en particulier dans le domaine de l'agriculture. Le terme de culture est employé en éthologie ; Cicéron fut le premier à appliquer le mot cultura à l'être humain.(fr.wikipedia.org/wiki/Culture)

La première définition de la culture a été donnée par l'anthropologue britannique Edward Burnett Taylor (1871), qui en s'inspirant des travaux de Gustav Klemm, qui a rédigé un livre intitulé "*primitive culture*", dans lequel il a défini la culture comme étant synonyme de civilisation. Il disait que : « La culture ou la civilisation, entendue dans son sens ethnographique étendu, est ce tout complexe qui comprend la connaissance, les croyances, l'art, la morale, le droit, les coutumes et les autres capacités ou habitudes

CHAPITRE II

acquises par l'homme en tant que membre de la société »(Journet, 2002 ; 10).

La culture est « un ensemble de manières de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir, des modes de vie, des croyances, des connaissances, des réalisations, des us et coutumes, des traditions, des institutions, des normes, des valeurs, des mœurs, des loisirs et des aspirations » (Larousse, 1988 ; 350). Autrement dit, la culture est une manière de résoudre les problèmes auxquels nous sommes confrontés.

La culture est l'ensemble des coutumes, des traditions, des attitudes, des pensées qui régissent nos comportements lors de nos interactions au sein d'une société mais elle ne se limite pas uniquement à cela. Pour Bouchard : « La culture ne se résume pas à un ensemble de croyances et de coutumes communes à un groupe humain, elle constitue un véritable code de signification permettant à l'individu d'interpréter le monde dans lequel il vit et de se définir lui-même dans cet univers » (1998 ; 19). La définition utilisée fréquemment pour l'enseignement interculturel qui est donnée sur le site Franc Parler est la suivante : « la culture est l'ensemble des traits distinctifs caractérisant le mode de vie d'un peuple ou d'une société. (franc-parler)

La culture est un ensemble très complexe de représentations organisées par un code de relations et de valeurs. Ces valeurs sont des reflets des représentations plus ou moins stables de l'hétérogénéité de la pensée individuelle constituée au sein de la société. Par la langue assimile la culture, la perpétue où la transforme (Chiss, 2001 ; 66).

Selon G .ZARATE « une culture consiste en une multiplicité de traits dont certains lui sont communs, d'ailleurs à des degrés divers, avec des cultures

CHAPITRE II

voisines et éloignées, tandis que d'autres les en séparent, de manière plus au moins marquée » (1986 ; 37).

2)- Langue et culture :

La langue est un outil de communication, moyen de représentation, mais essentiellement facteur de connaissance, la langue est à la fois produit, productrice et véhicule de tout type de culture. Comme Louis Porcher a confirmé « toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit » (1995 ; 53).

La langue et la culture sont deux notions intimement liées, elles sont inséparables l'une de l'autre, sont deux parties indispensables dans le processus de l'enseignement apprentissage d'une langue étrangère « La langue et la culture sont dans un rapport étroit d'interdépendance : la langue a, entre autres fonctions, celle de transmettre la culture, mais elle est elle-même marquée par la culture », en effet derrière toute pratique de langue se trouve une dimension culturelle (Calvet, 2002 ; 05).

Byram indique concernant le rapport entre la langue et la culture : « Apprendre une langue, c'est apprendre une culture ; par conséquent, enseigner une langue, c'est enseigner une culture. » (1992 ; 67). Si la langue est définissable, la culture demeure ambiguë et complexe. Il faut souligner que langue et culture sont très liées et même indissociables. La langue est une pratique sociale et de ce fait elle est imprégnée de culture (Kharchi, 2020 ; 172).

La langue symbolise et démasque les valeurs, les manifestations et les significations de la culture d'une société qu'elle désigne par un ensemble de signes. Une langue ne peut jamais s'employer vide de sens. C'est un moyen d'accès à la culture. Corollairement, elle est elle-même un phénomène culturel à travers lequel toute une culture se manifeste. Selon, Roland Barthes « La culture sous tous ses aspects est une langue » (1996 ; 192).

CHAPITRE II

L'enseignant de FLE, en prenant en compte ses particularités culturelles, a pour finalité l'amélioration de la communication active, grâce à sa pratique qui permet à son tour une ouverture sur sa société propre et une découverte d'une nouvelle. C'est ce qu'affirme G. Zarate : « L'enseignant de langue occupe plus ou moins consciemment une position stratégique dans tout système éducatif, puisqu'il construit cet espace interstitiel entre le semblable et le différent, l'intérieur et l'extérieur, le lointain et le proche » (1993 ; 11).

3)- La compétence culture :

L'apprenant de langue étrangère n'a pas besoin seulement de la compétence linguistique, mais il a également besoin d'avoir la capacité d'utiliser la langue enseignée dans des situations sociales qui lui permettrait de s'ouvrir sur l'autre afin d'éviter toute confusion. Communiquer en langue étrangère, c'est maîtriser les différentes connaissances de la langue dans ses dimensions linguistiques et culturelles. Enseigner une langue qui véhicule forcément une culture consiste à faire stimuler la conscience de l'apprenant à objectiver son rapport à sa propre culture ; c'est lui faire comprendre que toute culture est faite par des gens à la fois semblables et différents de nous.

La compétence culturelle est perçue comme un ensemble de compétences que l'apprenant de langue étrangère doit maîtriser, afin qu'il soit capable de s'orienter et de s'adapter aux pratiques culturelles et sociales. Pour Porcher la compétence culturelle est : « La capacité de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale, et, par conséquent, la capacité pour un étranger d'anticiper, dans une situation donnée, ce qui va se passer (c'est-à-dire aussi quel comportement convient d'avoir pour entretenir une relation adéquate avec les protagonistes de la situation) (1988 ; 92).

CHAPITRE II

Porcher affirme, dans ce qui précède, que pour qu'une communauté sociale fonctionne, nous devrions adopter les paramètres culturels et sociaux qui facilitent effectivement la situation de communication entre ses partenaires.

Zárate la définit la compétence culturelle comme : « un ensemble d'aptitudes signification implicites à partir desquelles se mesure l'appartenance à une communauté culturelle donnée » (2007 ; 26).

«L'acquisition de la compétence culturelle permet donc à l'apprenant étranger de maîtriser l'environnement de l'autre sous toutes ses formes. C'est pourquoi l'apprentissage de la culture étrangère ne doit pas être réduit à l'assimilation de contenus scolaires, d'informations partielles, assimilées pour le besoin de réussite scolaire, parfois insuffisamment mises en relation avec des situations réelles et concrètes, propres à la culture à acquérir. Il s'agit d'un savoir dont la constitution est indépendante de l'expérience personnelle de l'apprenant s'il apprend une langue étrangère dans son propre pays » (2010 ; 147).

3-1-1-La culture cultivé :

C'est l'approche humaniste. Il s'agit d'un héritage qui constitue la mémoire collective d'un peuple. Elle occupe une place primordiale dans une société, par laquelle cette dernière distingue sa propre identité. Cette culture a été longtemps la seule qui s'imposait dans les différentes méthodes de langues, et qui correspondait à des savoirs touchant la littérature, les arts, l'histoire, etc. (2020 ; 75).

3-1-2- La culture anthropologique :

Elle concerne les relations avec l'altérité, l'autre différent avec sa culture spécifique. Cette approche se base sur la différence et la multitude des modes de vie, les faits de la vie courante, les coutumes et les us, les comportements verbaux et non-verbaux, sans oublier les codes moraux, «

CHAPITRE II

ce qu'ils croient, leurs représentations de l'étranger, leur image de l'interculturel » (ibidem, 78). La culture anthropologique, ou bien culture populaire, « s'acquiert partout, au contact des autres, dans les relations familiales, grégaires, sociales, à travers les médias, en disposition, immersion, imprégnation, imitation, inculcation (...) dès son arrivée au monde » (1991 ; 117) Elle regroupe ainsi les pratiques communes, les manières de penser, les patrimoines...etc.

4)- Les composantes de la compétence culturelle :

La compétence culturelle est définie en tant qu' « un ensemble de connaissances pratiques des règles non seulement linguistiques, mais aussi psychologiques, sociales et culturelles qui commandent la production et l'interprétation de la parole à l'intérieur d'une communauté » (Moirand, 1998 ; 8). Cette citation montre que la compétence culturelle est complexe.il est important de distinguer les composantes les plus importantes :

4-1- La compétence sociolinguistique :

Pour arriver à bien communiquer en langue étrangère, il faut que l'apprenant connaisse les règles de politesse, les différents registres de la langue, pour pouvoir communiquer dans les différentes situations sociales.

4-2- La compétence référentielle :

Elle comprend les savoirs et les savoir-faire de la langue cible (la répartition géographique de la société, son mode d'habits, sa densité, la répartition de la population par sexe et classe d'âge, plus le lien entre les différentes générations, le cadre climatique, zoologique, géologique, le territoire, etc.).

CHAPITRE II

4-3- La composante ethno-socioculturelle :

Elle englobe les représentations qui concernent le patrimoine ou le socioculturel c'est le domaine du fonctionnement culturel implicite partagées par le peuple. Ces représentations sont divisées au nombre de quatre.

- Les représentations du patrimoine national-identitaire
- Les représentations du patrimoine historico-culturel
- Les attitudes et les évaluations
- Les grandes images du vécu communautaire.

4)-1- Les composantes de la compétence culturelle :

Pour Christian Puren les composantes principales de cette compétence dans le domaine de recherche de la didactique des langues-cultures étrangères sont :

4-1-1- Composantes transculturelle :

Est la capacité de saisir et de comprendre des univers de vie individuels dans une situation donnée et par rapport à des contextes différents. Elle concerne la reconnaissance des valeurs universelles, spécialement dans les grands textes classiques. Elle présuppose un fond commun à toute l'humanité malgré les différences culturelles. Elle est la « capacité à retrouver, dans les grands textes classiques, sous la diversité des manifestations culturelles. »

4-1-2-Composantes métaculturelle :

C'est l'ensemble des connaissances que l'apprenant acquiert sur la culture cible en travaillant avec des documents authentiques. Ces connaissances rendent possibles la réflexion et la comparaison entre la culture cible et la culture d'origine. Elle est la « Capacité à mobiliser les connaissances culturelles acquises et extraire de nouvelles connaissances

CHAPITRE II

culturelles à propos/à partir de documents authentiques représentatifs de la culture étrangère, consultés en classe ou chez soi » (2013 ; 6-15).

4-1-3-Composante interculturelle :

Capacité à gérer les phénomènes de contact entre cultures différentes lorsque l'on communique avec des étrangers dans le cadre de rencontres ponctuelles, d'échanges, de voyages ou de séjours touristiques, en particulier en repérant les incompréhensions causées par ses représentations préalables de la culture de l'autre, et les mécompréhensions causées par les interprétations faites sur la base de son propre référentiel culturel.

4-1-4-Composante pluriculturelle :

Celle que nous utilisons dans un cadre – qui est celui de beaucoup de pays occidentaux – où coexistent des cultures différentes et où se réalisent d'intenses processus de métissage culturel. C'est cohabiter avec les autres dans la vie quotidienne, apprendre à vivre et à se parler en utilisant les différents comportements.

4-1-5- Composante co-culturelle :

Celle que sont amenées à se fabriquer et à utiliser en commun des personnes de cultures différentes travaillant ensemble pendant une longue durée. C'est co-agir et agir avec les collègues de travail en utilisant les conceptions de l'action qui englobe les objectifs, les principes, les normes, les modes de réalisation, les critères d'évaluation, plus les finalités et les valeurs contextuelle qui sont limitées à l'environnement de travail.

Mais disons que Porcher laisse entendre que la composante interculturelle se manifeste notablement dans le contexte enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère « pour être complète, une compétence culturelle doit inclure une compétence interculturelle » (Porcher, 30). Capacité à adopter et/ou créer une culture d'action commune avec des personnes de

CHAPITRE II

cultures différentes devant mener ensemble un projet commun. (Puren, 2013 ; 05).

5)-La didactisation de la culture :

La difficulté de concevoir didactiquement la culture résulte de son appartenance au monde de symbolique. Il revient aux acteurs du domaine, à l'enseignant en premier lieu de chercher les moyens et les procédés qui rendent la culture enseignable :

- 1- La culture ne peut pas être enseignée comme un aspect de la langue, mais elle doit être intégrée dans la pédagogie.
- 2- La culture est enseignée dès le début de l'apprentissage d'une langue étrangère pour éviter les fausses perceptions de la culture et pour commencer le processus avec une réflexion sur sa propre culture.
- 3- Le répertoire d'un interlocuteur bilingue est la norme, et l'apprenant doit s'adapter à ce répertoire linguistique complexe.
- 4- Pendant l'apprentissage de la culture, on apprend comment découvrir de nouvelles informations culturelles pour être autonome. La culture en entier ne peut jamais être abordée en classe de langue et c'est à l'apprenant d'approfondir son apprentissage.

5-1- Les finalités didactique de l'enseignement / apprentissage de la culture :

Avec la diversité culturelle en Europe Le Cadre européen commun de référence a accordé une place très importante à l'enseignement culturel en le considérant comme une composante nécessaire dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères dans la mesure où il touche les compétences générales que l'apprenant d'une langue étrangère doit acquérir (2005 ; 81).

CHAPITRE II

5-1-1 Le savoir culturel :

Le savoir renvoie en quelques sortes à la connaissance du monde. Il inclue tous ce qui concerne les valeurs et les pratiques socioculturels qui lient les membres des groupes différents. Il s'agit de la capacité de dépasser la méfiance, et de s'ouvrir à l'autre pour enrichir par la différence son capital linguistique et culturel. Donc, le savoir c'est principalement connaître sa propre culture puis reconnaître la culture de l'autre et la respecter. Par ailleurs, le CECR met l'accent sur le savoir socioculturel qui constitue les traits distinctifs caractéristiques d'une société, parce qu'il regroupe les connaissances de la société et de la culture des gens qui parlent la langue étrangère. (2005 ; 81).

5-1-2 Le savoir-faire :

Le savoir-faire est la capacité de l'apprenant à mobiliser les connaissances et les savoirs acquis durant l'apprentissage dans des situations de communications réelles. Le savoir-faire est l'aptitude à repérer les traits culturels liés à la culture de l'autre, et à les raccrocher des faits liés à sa propre culture. Il s'agit d'une sorte de comparaison des valeurs fondatrices des deux cultures. L'individu aura la capacité de jouer le rôle l'intermédiaire entre sa propre culture et la culture de l'autre en gérant efficacement les situations de malentendus et de conflits culturels en relativisant son point de vue lors du contact avec l'autre. Il est alors question de rapprocher les deux cultures.

Autrement dit, le savoir-faire est la capacité d'utiliser des stratégies variées pour établir des relations avec les gens d'une autre culture. C'est en quelques sortes la capacité de jouer le rôle d'un intermédiaire culturel entre sa culture et la culture étrangère en dépassant toutes sortes de stéréotypes.

CHAPITRE II

5-1-3 Le savoir être :

Le savoir-être est la capacité de l'apprenant d'établir un système d'attitudes et de tolérance vis-à-vis de la culture étrangère en évitant toute perception ethnocentrique. En effet, les connaissances et les aptitudes ne sont pas les seuls fondements de toute activité communicative, mais il y a aussi des facteurs personnels liés à l'identité de l'apprenant et qui devraient être pris en compte : les attitudes, désir de communiquer, les valeurs et les croyances religieuses, etc.

5-1-4- Savoir apprendre :

Ces compétences mobilisent tout à la fois des savoir-être, des savoirs et des savoir-faire et s'appuient sur des compétences de différents types et elles peuvent aussi paraphraser comme "savoir-entre dispose à découvrir l'autre", que cet autre soit une autre langue, une autre culture, d'autres personnes ou des connaissances nouvelles. D'après les apprenants, cette compétence renvoie à des combinaisons différentes à différents degrés de certains aspects du savoir-être, du savoir et du savoir-faire (2005 ; 81).

Conclusion :

Dans ce chapitre, on a essayé de traiter les notions clés qui sont nécessaire dans l'enseignement /apprentissage, de la dimension culturelle et la culture.

En effet, la culture, est avant tout une unité de style qui se manifeste dans toutes les activités d'une nation. Donc la culture véhicule par l'individu à travers ses compétences croyances, créations et ses interventions, aussi cette culture joue un grand rôle dans le développement de l'homme et de la science. Il est important de l'inclure dans les programmes scolaires et d'enseigner ses principes fondamentaux, cela aide l'apprenant à être très conscient et peut faire la distinction entre sa culture et la culture de l'autre.

CHAPITRE III
EXPRIMENTATION
ET ANALYSE

Expérimentation et analyse

Dans ce dernier chapitre de notre travail de recherche. Nous avons opté pour une approche descriptive, analytique et expérimentale pour vérifier les hypothèses proposées. Avant de passer à la présentation de notre enquête sur le terrain, nous tenons d'abord à présenter brièvement le manuel scolaire de 2^{ème} Année moyenne, ainsi que les textes littéraires qui y sont compris. Nous allons présenter les processus adoptés lors de la réalisation de ce travail. Vers la fin de chapitre nous allons décrire l'activité que nous avons faite avec une classe de 2ème année Moyenne.

I-1-L'analyse du manuel scolaire 2^{ème} année moyenne :

En analysant le manuel scolaire, nous devons prendre en compte deux aspects nécessaires qui sont : l'aspect technique et l'aspect pédagogique.

1-1-L'analyse technique :

Il est essentiel de décrire l'aspect matériel du manuel scolaire car le premier contact avec lui est physique. Pour cela on a commencé notre travail par une description du manuel scolaire de français destiné aux élèves de la deuxième année moyenne. Le manuel est en format papier. Concernant le format du livre, il est rectangulaire, mesure 20X28 cm. La page de couverture cartonnée en plusieurs couleurs. La 1ère page comporte le titre du livre « Français 2ème Année Moyenne » sont écrits en milieu de la page. Au-dessus du titre, nous trouvons une écriture arabe qui traduit littéralement la phrase : « La République Algérienne Démocratique et Populaire » et « Le Ministère d'éducation nationale », au centre de la page de couverture est dominée par des photos de jeunes enfants : garçons et filles tous en sourire, au-dessous, il est écrit le logo ONPS (de l'office nationale du publications nationales) en couleurs du drapeau algérien.

CHAPITRE III

Aussi, l'aspect matériel de ce manuel nous indique-t-il des informations qu'il nous semble important de les présenter comme suit :

Année de la 1ère publication : 2018

Concepteurs :

M. Hamid TAGUEMOUN (inspecteur) ;

M. Amar CERBAH (inspecteur) ;

Mme. Anissa MADAGH (inspectrice) ;

M. Chafik MERAGA (enseignant) ;

M. Halim BOUZELBOUDJEN (enseignant).

Nombre de pages : 152

Illustrations : images et bandes dessinées

Poids et dimensions : 370 g ; 20 cm /28 cm

ISBN : 0978-9947-20-562-4

Dépôt légal : 3465-2011

Edition : Office National des Publications Scolaires.

Lieu de publication : Alger

Rapport qualité / prix :

Le prix : est 250.00DA. Il est un peu abordable

La reliure est un peu résistante.

Chaque projet est marqué par une couleur différente (le bleu, l'orange et le vert) ce qui aide le lecteur (enseignant, élève et parents) à se retrouver facilement dans le livre.

1-2-L'analyse pédagogique :

Le manuel scolaire de 2ème année moyenne se caractérise par une richesse en matière des textes, notamment les textes littéraires car les activités se basent principalement sur les différents genres littéraires (le conte, la fable et la légende). Ces textes sont accompagnés par un ensemble considérable des illustrations. Ce manuel comporte trois projets pédagogiques regroupés

CHAPITRE III

en séquences qui respectent une répartition temporelle bien définie. Il est organisé comme suit :

- Projet1 : Dire et jouer un conte.
- Projet 2 : Animer une fable.
- Projet 3 : Dire une légende.

Le manuel de la 2ème Année Moyenne, comme chaque support didactique, vise des objectifs, Ils sont consacrés au l'installation de nouvelles compétences et au renforcement des anciennes ainsi qu'au développement du niveau culturel des apprenants.

1-3-Les textes littéraires insérés dans le manuel de la 2ème année moyenne :

PROJET 1 : Dire et jouer un conte			
Tâche finale : Jouer un conte			
La séquence	Ressources		Tâche
	Supports-textes	Points de langue	
Séquence 1 Entrer dans Le monde du merveilleux	-La vache et le chien (Conte arabe) P. 144 -Un bûcheron honnête (D'après Natha Caputo)P.13 -Le petit garçon et la sorcière (D'après Emmanuel Le petit) P.24	-Les formules d'ouverture d'un conte -La famille des mots -Les compléments circonstanciels (de temps, de lieu et de manière) -L'imparfait de l'indicatif -L'imparfait de l'indicatif des verbes en « cer », « ger », « yer », « ier ».	Tâche1 Produire le début d'une histoire
Séquence 2 Tout à coup	-La fille du pêcheur (conte populaire roumain) P.144 -Un homme malhonnête (D'après Natha Caputo) P.29 - Les deux sœurs et les fées (D'après Charles Perrault) P.42	-Les mots et les expressions qui indiquent la suite d'un conte -Le vocabulaire du merveilleux -L'adjectif qualificatif / Le complément du nom -Le passé simple (verbes du 1 ^{er} groupe et du 2ème groupe) -L'accord de l'adjectif qualificatif	Tâche 2 Produire la suite d'une histoire

CHAPITRE III

<p>Séquence 3</p> <p>C'est ainsi que...</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Le pêcheur et sa femme (Conte d'Algérie) P.144 -Loundja, la fille du roi (Extrait de contes d'Algérie, Editions Flamand) P.47 -Le Renard et le lion (D'après Jean Muzi et Gérard Franqui) P. 60 	<ul style="list-style-type: none"> -Les formules de clôture du conte -Les substituts lexicaux -Les substituts grammaticaux -Le passé simple (verbes du 3ème groupe + être et avoir) -Les homophones grammaticaux 	<p>Tâche 3</p> <p>Produire la fin d'un conte et jouer l'histoire</p>
<p>Tâche finale : Jouer un conte</p>			

PROJET 2 : Animer une fable			
Tâche finale : Réaliser un album de BD			
La séquence	Ressources		Tâche
	Supports-textes	Points de langue	
<p>Séquence 1</p> <p>paroles de sages !</p>	<ul style="list-style-type: none"> -l'âne et le chien (Inb Al Muquafaa) P. 145 -Les serins et le chardonneret (D'après Jean-Pierre Claris de Florian) P. 67 -Le perroquet (D'après Jean Pierre Claris de Florian) P. 80 	<ul style="list-style-type: none"> -Les verbes introducteurs de paroles -La ponctuation dans le dialogue -Les valeurs du présent de l'indicatif -Le présent de l'indicatif (morphologie) -Les adverbes de manière 	<p>Tâche1</p> <p>Produire Un dialogue A partir d'une fable</p>
<p>Séquence 2</p> <p>Tout à coup</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Le laboureur et ses enfants (Jean de La Fontaine) P. 145 -La guenon, le singe et la noix (D'après Jean-Pierre Claris de Florian) P. 85 -Le maître et le scorpion (Fable d'Orient) P. 99 	<ul style="list-style-type: none"> -Le lexique de la bande dessinée -Les types de phrases -Le futur simple de l'indicatif -Le futur simple des verbes particuliers 	<p>Tâche 2</p> <p>Réaliser une BD</p>
<p>Tâche finale : Réaliser un album de BD à partir de fables</p>			

CHAPITRE III

PROJET 3 : Dire une légende			
Tâche finale : Rapporter une histoire légendaire			
La séquence	Ressources		Tâche
	Supports-textes	Points de langue	
<p>Séquence 1</p> <p>Personnes et faits extraordinaires</p>	<p>-La légende de Sidi M’ammed El Ghrab (D’après Achille Robert) P.146</p> <p>-Yennayer et la vieille bergère (D’après Rachid Oulebsir) P. 105</p> <p>-La légende de Baddûr le bedouin (Légende des bédouins) P. 121</p>	<p>-La nominalisation à base verbale (les suffixes : ation, ment, age)</p> <p>-Le pronom relatif « qui »</p> <p>-Le passé composé</p> <p>-Le passé composé</p>	<p>Tâche1</p> <p>Rapporte l’histoire d’une personne légendaire</p>
<p>Séquence 2</p> <p>Faits et lieux inoubliables</p>	<p>-Légende du Sahara (légende des Touareg) P. 146</p> <p>-Aïn Bent El Soltane de Mascara (D’après Belkacem Oueld Mokhtar Hadjail) P. 126</p> <p>-Légende des deux oasis (Légende des bédouins) P. 140</p>	<p>-Les indicateurs de lieu</p> <p>-Le pronom relatif « où »</p> <p>-Le plus-que-parfait de l’indicatif</p> <p>-L’accord du participe passé</p>	<p>Tâche 2</p> <p>Rapporte l’histoire d’un fait et d’un lieu légendaire</p>
<p>Tâche finale : Rapporter des légendes</p>			

1)- Synthèse descriptive portant sur le déroulement de l’enquête du terrain.

Avant de voir en détail comment se sont déroulées les séances à lesquelles nous avons assistés et la séance que nous avons réalisée, il est utile de faire un état du lieu où la classe visée en fait partie.

CHAPITRE III

1-1. Lieu d'expérimentation :

Notre expérimentation s'est passée au C.E.M MOUSSA BEN NOCIR est situé à la commune de Boussaâda, wilaya M'sila, ce dernier a ouvert ses portes en 05/10/1980 année. la surface de l'établissement 35.600.00 mètre carré ce CEM comporte 40 classe, 14 bureaux ,02 laboratoire, 03 ateliers ,01 Amphi , une salle d'informatique , Elle dispose une grande cour et un terrain pour l'éducation physique, une salle de professeurs et une bibliothèque et une salle de lecture . Dans ce CEM, on trouve 60 Enseignants et 1220 élèves. Ils sont répartis en 46 groupes de différents niveaux.

1-2 L'échantillon:

C'est une classe de 2 AM. La tranche d'âge des élèves entre (11-13 ans), le nombre d'élèves est de 24 élèves dont 12 garçons et 12 filles.

La majorité de ces élèves sont issus de familles aisées et de la même région. Donc on ne trouve pas une différence de niveau socioculturel aussi de niveau scolaire.

1-3 la répartition des groupes :

Concernant les groupes de chaque niveau, les élèves sont regroupés comme suit :

- 1ère Année moyenne : 10 groupes
- 2ème Année moyenne : 12 groupes
- 3ème Année Moyenne : 10 groupes
- 4ème Année Moyenne : 14 groupes

1-4 Le corps des enseignants :

On a sollicité madame Fatima Zohra Tahari, chargée des classes de deuxième année Moyenne pour assister avec elle quelques séances.

Madame Tahari a une longue expérience dans l'enseignement qui nous a

CHAPITRE III

permis d'apprendre beaucoup choses. Je tiens à remercier tout d'abord monsieur le directeur et madame Tahari d'avoir répondu chaleureusement notre demande.

Elle aime faire travailler ses apprenants .Elle maitrise bien son métier. Elle présente ses cours de façon agréable avec ses apprenants.

Le nombre des enseignants de français est de 09

Matière	Nombre de femmes	Nombre d'hommes
Arabe	10	1
Français	9	0
Anglais	6	0
Mathématique	6	3
Histoire et géographie	3	2
Sciences physique	2	3
Sciences de la nature	4	1
Musique	0	3
Education physique	0	4
Informatique	0	2
Dessine	0	1

1-5 La classe :

C'est une grande salle dans laquelle tous les murs étaient peints en blancs décorés dans chaque coin par des proverbes et des citations en arabe et en français, des dessins, des copies de la conjugaison de quelques verbes sont affichés sur les murs. On trouve deux fenêtres étaient propres et vastes qui donnent une luminosité et l'aération à la classe. La salle comporte un bureau pour le professeur, un tableau blanc. Cette salle contient 33 tables avec des 33 chaises en bois., Il y a quatre rangées de tables, l'une est mise après l'autre .Elle contient deux chauffage et un climatiseur.

CHAPITRE III

1-6 L'activité :

Nous avons choisi l'activité de la compréhension de l'écrit parce qu'elle est la séance principale dans une séquence d'apprentissage, à travers de celle-ci l'enseignant va doter ses apprenants par les outils nécessaires de communication. Elle représente un champ de rencontre de cultures à travers les textes choisis. Une rencontre avec d'autres cultures à travers le texte littéraire. En somme, la maîtrise de cette technique motive l'apprenant de lire en langue étrangère et par cela va connaître la culture véhiculée par l'écrit. Donc, l'enseignant peut installer la compétence culturelle à travers cette activité.

L'activité : Compréhension de l'écrit.

Projet 3 : Dire une Légende.

Séquence 1 : Personnes et faits extraordinaires

1-7-Accès à l'expérimentation

Notre expérimentation s'est déroulée le Mardi 19 Avril 2022. Nous avons assisté 2 séances avec l'enseignante et les élèves et nous avons fait cette fiche d'observation suivante.

2)-1- Remarques tirées de l'enquête du terrain :

Après avoir assisté aux séances de compréhension de l'écrit, dans la classe que nous avons décrite auparavant, et afin de pouvoir atteindre l'objectif de notre travail de recherche, nous pouvons résumer l'ensemble des observations dans les points suivants :

1/ En commençant par le déroulement de la séance, nous avons remarqué que l'enseignante a respecté toutes les étapes, elle a pu surveiller les élèves durant toute la séance ce qui a permis aux élèves de se concentrer.

CHAPITRE III

2/ Nous avons constaté que l'enseignante a bien préparé son cours et cela à partir de sa manière de transmettre le message facilement et l'interaction des élèves avec elle.

3/Nous remarquons que le cours est bien exploité par l'enseignante qui fournit des efforts à la réalisation de la séance et à la compréhension des apprenants.

4/ L'enseignante ne s'intéresse pas à l'installation de la compétence culturelle, dans les activités de la compréhension de l'écrit.

5/ L'activité de la compréhension de l'écrit telle qu'elle est pratiquée en classe ne sert pas à la transmission de la compétence culturelle (puisque on ne lui donne pas sa juste valeur.)

6/Quel que soit le support choisi par l'enseignant, lors d'une activité de compréhension de l'écrit, il est juste pris pour l'atteinte des objectifs langagiers, et pour l'installation des compétences linguistiques.

7/Les questions de l'activité ne dépassent pas la compréhension du texte, avec quelques questions de points de langue.

8/L'enseignante n'a pas évoqué l'aspect culturel que représente la légende, ainsi que la biographie de l'auteur, qui peut inciter les apprenants à lire d'autres textes littéraires.

Pour mener à bien notre enquête du terrain, nous avons distribué un questionnaire aux enseignants de français du cycle moyen de deux établissements différents. Ce questionnaire nous a permis de vérifier si les autres enseignants prennent en charge la compétence culturelle à travers l'enseignement des textes littéraire dans leurs classes.

CHAPITRE III

3)- Présentation du questionnaire destiné aux enseignants.

Nous avons opté pour le questionnaire dans notre enquête parce qu'il est le meilleur instrument qui nous permet de collecter les données avec beaucoup d'informations et en peu de temps. Cela nous aidera également à décrire, expliquer et analyser les réponses rapidement.

Le présent questionnaire a pour but de recueillir des informations qui nous permettront de vérifier la prise en compte de la compétence culturelle de la part des enseignants, en préparant et en réalisant l'activité de la compréhension de l'écrit.

Le questionnaire comprend neuf questions fermées et ouvertes. Nous avons laissé dans certaines questions une réponse 'personnalisée' que le questionné peut l'ajouter pour qu'il ne se sente pas qu'il est imposé dans ses réponses. Cela nous donnera des réponses beaucoup plus fiables et une contribution significative.

Question 1 : Dans une séance de compréhension de l'écrit, faites-vous recours aux textes du manuel, ou bien préférez-vous l'adaptation d'autres textes ?

Cette question nous permet de savoir si les textes du manuel scolaire sont accessibles ou non aux apprenants, en travaillant la compréhension de l'écrit.

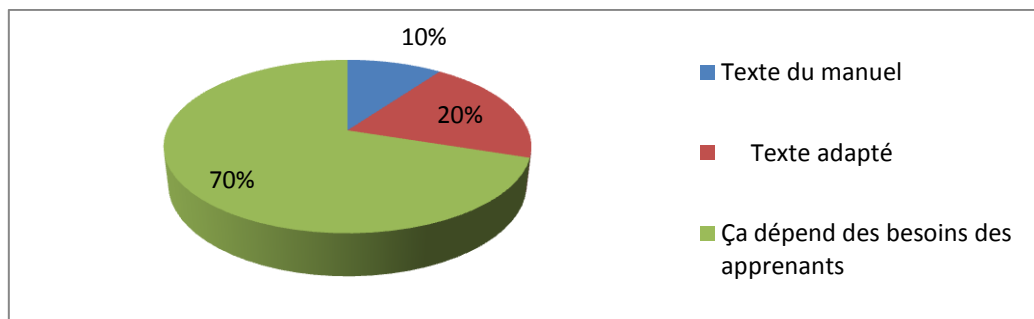


Figure 1 : Accessibilité du texte

CHAPITRE III

Commentaire :

La majorité des enseignants qui ont répondu au questionnaire affirment qu'ils utilisent d'autres supports pédagogiques extrascolaires dans leur enseignement, mais ils font recours à l'adaptation d'autres textes plus accessibles aux élèves que ceux qui sont présents dans le manuel.

Question 2 : Quel genre les intéresse le plus ?

Ici, il est question de chercher quel est le genre fictif qui intéresse le plus l'apprenant, tout en rappelant que le manuel scolaire de la deuxième génération présente dans le premier projet le conte, dans le second la fable, et dans le troisième la légende, genres faisant partie de la littérature enfantine. Nous présentons comme suit les résultats :

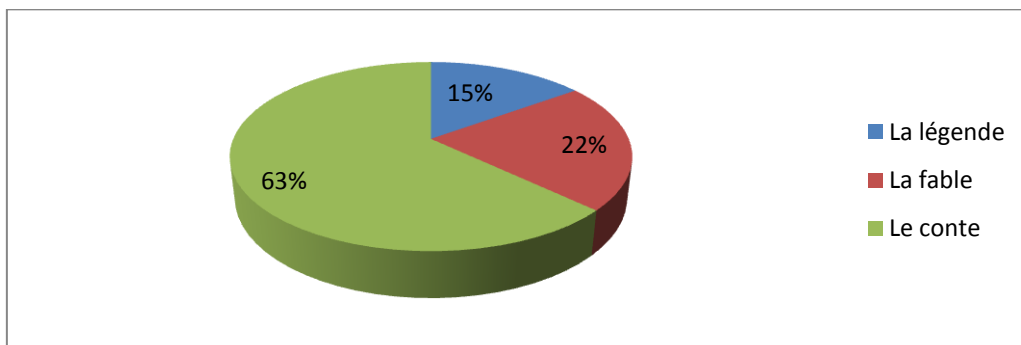


Figure 2 : Les genres de textes intéressants pour apprenants

Commentaire :

63% des enquêtés trouvent que le conte attire plus l'apprenant. 22% des enseignants sont pour la fable, et seulement un taux de 15% étant pour la légende. Autrement dit, les élèves ont plus accès au conte et à la fable, que la légende qui leur paraît un peu compliquée. ce qui montre que le conte est le genre le plus préférable chez les apprenants de la deuxième année moyenné.

CHAPITRE III

Question 3 : L'exploitation des textes littéraires permet à l'apprenant d'acquérir des compétences ?

Nous tentons de comprendre à partir de cette question les attitudes des enseignants quant aux différentes compétences réalisées en enseignant un texte littéraire à un apprenant de FLE.

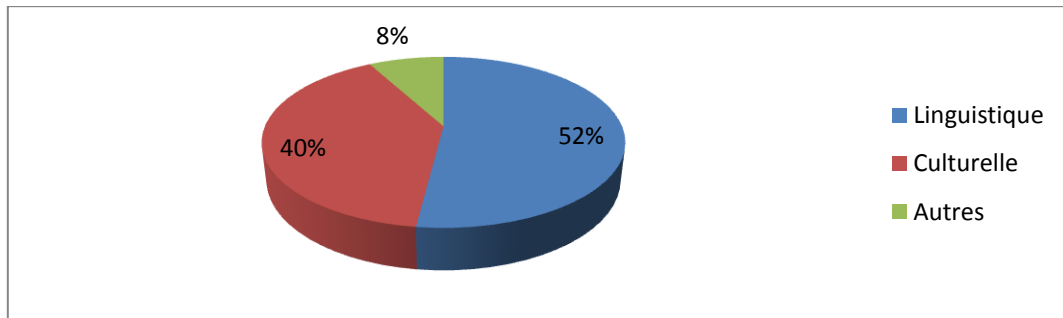


Figure 3 : Les compétences du texte littéraire

Commentaire :

40% de l'échantillon juge une importance vis-à-vis du texte littéraire pour l'installation de la compétence linguistique. Un pourcentage de 52 % trouve que le document littéraire aide au développement de la compétence culturelle, et seulement, une proportion de 8% qui ajoute d'autres compétences.

Compétence orale, la compétence imaginaire, anticipation littéraire, instructive, morale, formative.

Plus de la moitié a visé la compétence culturelle, ce qui démontre qu'ils en ont déjà conscience puisque la formation des apprenants sur le plan interculturel.

En somme, la plupart des enseignants ont conscience de l'élément (inter)culturel et le considèrent comme essentiel dans l'enseignement/apprentissage du genre narratif (conte, légende et fable). Tout comme d'autres, qui trouvent que le texte littéraire permet à

CHAPITRE III

l'apprenant d'acquérir une compétence linguistique, chose qui va en parallèle avec l'esprit de notre analyse.

Question 4 : Est-ce que vous fixez un objectif pour la transmission d'une compétence culturelle, lors de la préparation de votre fiche pédagogique de la compréhension de l'écrit ?

Nous avons choisi cette question afin de connaître la mise en valeur de la transmission de la compétence culturelle, à travers les objectifs fixés par les enseignants.

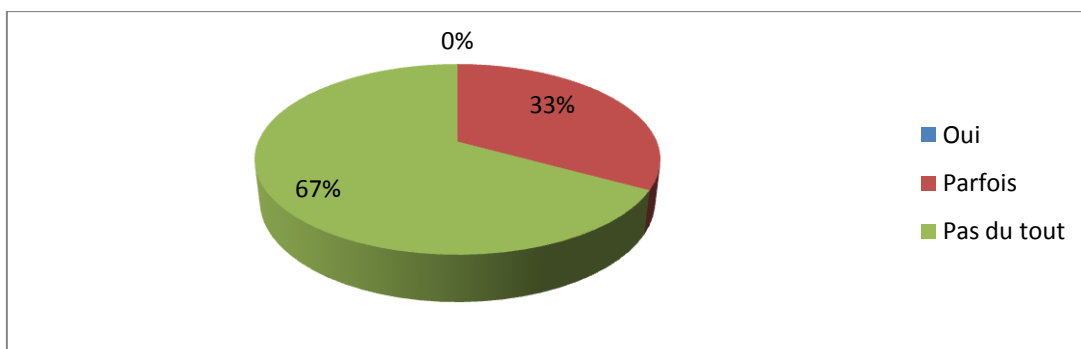


Figure 4 : La mise en valeur du texte

Commentaire :

À partir de la représentation graphique, nous pouvons bien comprendre qu'il y a un taux considérable d'enseignants qui n'est pas sûr de ses capacités d'assurer l'aspect culturel dans leurs classes. Ces données nous révèlent que neuf enseignants sur treize ne fixent jamais d'objectif culturel qui vise l'installation de la compétence culturelle. En outre, aucun enseignant n'a affirmé la réponse par « oui », ce qui prouve qu'ils ne prennent pas en compte l'atteinte d'aucun objectif culturel, lors de la préparation de la fiche pédagogique

CHAPITRE III

Question 5 : En choisissant votre support, est-ce que vous vous intéressez à son aspect culturel ?

À travers cette question nous pouvons savoir si les enseignants font l'analyse pré-pédagogique du support choisi en s'intéressant à son aspect culturel.

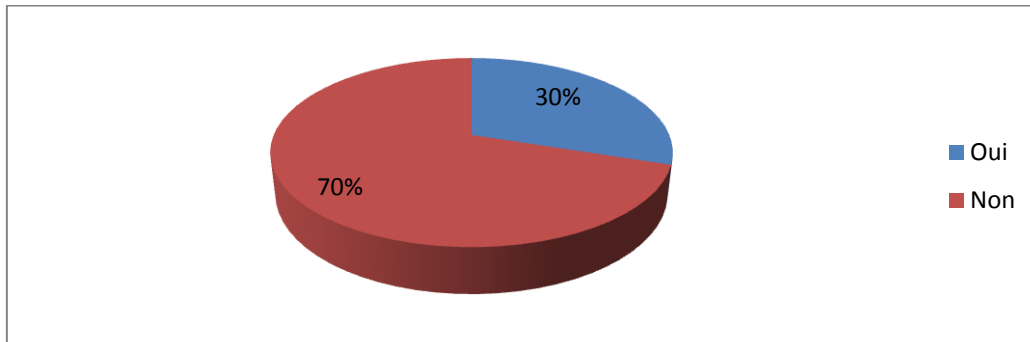


Figure 5 : l'aspect culturel des textes enseignés

Commentaire :

Concernant les réponses à cette question, nous avons constaté que 70% des enseignants ne s'intéressent pas à l'aspect culturel du texte, avant de l'adapter pour l'activité de la compréhension de l'écrit. Ce qui explique la négligence de ces enseignants à l'analyse pré-pédagogique du support qui pourrait contenir des aspects culturels intéressants à découvrir par les apprenants.

Question 6 : Quels sont les obstacles qui vous empêchent de travailler le culturel lors de la compréhension de l'écrit ?

Nous avons posé cette question pour savoir les obstacles auxquels les enseignants sont confrontés, qui leur empêchent de travailler le culturel dans une activité de compréhension de l'écrit.

CHAPITRE III

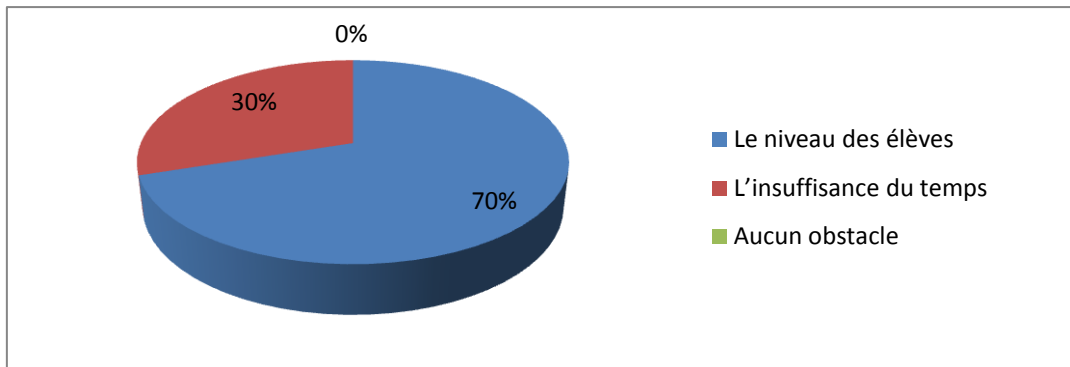


Figure 6 : la difficulté auquel les professeurs sont confrontés

Commentaire :

En analysant ces données, nous constatons que l'obstacle majeur est le niveau des élèves. Celui-ci, lors de l'activité de la compréhension de l'écrit, selon les enseignants interrogés, entrave la détermination des objectifs culturels et empêche l'installation de la compétence culturelle. D'autres, 30 % des enseignants voient que le problème consiste dans le volume horaire donnée à l'activité de la compréhension de l'écrit est insuffisant pour enseigner la culture.

Question 7 : Les supports proposés dans le manuel scolaire de la 2AM, contribuent-ils à l'installation d'une compétence culturelle chez les apprenants ?

A partir de cette question, nous pourrions avoir si les supports littéraires élaborés dans le manuel scolaire de la deuxième année moyenne sont compris par les apprenants, ou si ces derniers n'arrivent pas à saisir leurs contenus.

CHAPITRE III

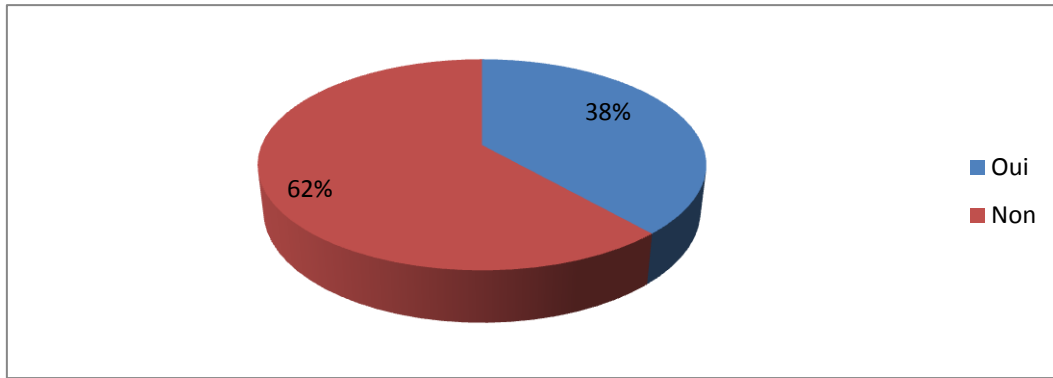


Figure 7 : la fiabilité des supports littéraires

Commentaire :

Selon les treize enseignants interrogés, 5 affirmaient que le manuel scolaire par les textes littéraires qu'il offre, contribue à l'installation d'une compétence culturelle par la multiplicité des textes. En revanche 8 enseignants ont répondu par non en justifiant que ces supports-textes ne répondent pas aux besoins de la compétence à installer, qu'ils ne répondent pas aux objectifs visés de la séance, et qu'ils préfèrent travailler avec d'autres supports plus adéquats.

Question 8 : Pour la compréhension des textes littéraires vous vous basez sur la méthode

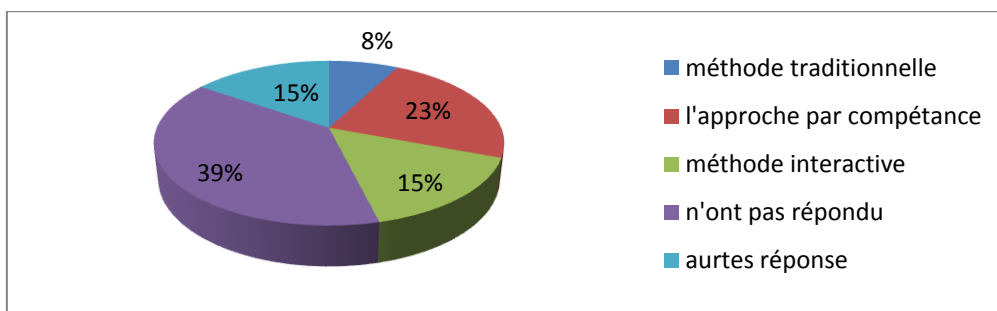


Figure 8 : Les méthodes pédagogiques utilisées par l'enseignante

Cinq enseignants n'ont pas répondu à la question. Trois autres enseignants optent pour l'approche par compétence et deux d'entre eux ont précisé qu'ils préféreraient donner le texte à lire à la maison pour que l'apprenant soit mieux préparé.

CHAPITRE III

Un enseignant a avoué se référer à la méthode traditionnelle tout en essayant d'appliquer l'approche par compétence. Un enseignant, quant à lui, a parlé de la méthode interactive en favorisant les débats à l'oral et à l'écrit. Les autres enseignants ont parlé de questions/ réponses autour du texte, ou encore lire paragraphe par paragraphe pour relever les grandes unités de signification.

Question 9 : est-ce qu'à travers les textes littéraires, on peut acquérir une compétence culturelle afin de communiquer avec l'autre ?

Cette question a pour but de cerner les différents avantages qu'apporte l'enseignement du FLE à travers le texte littéraire.

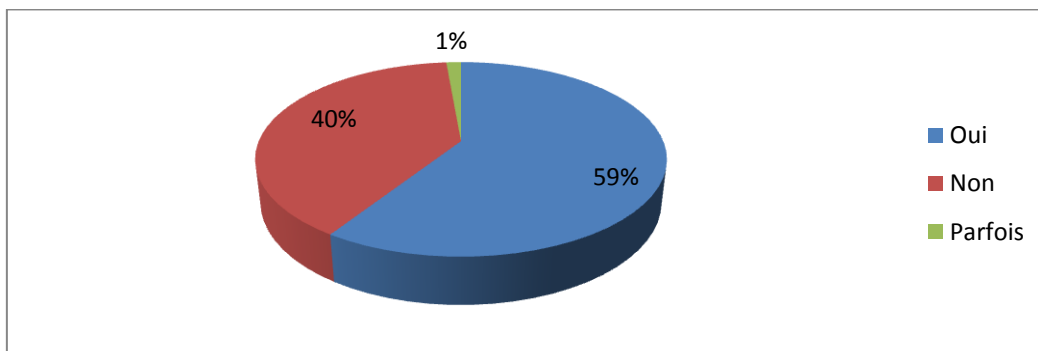


Figure 9 : l'acquisition des compétences culturelles

Commentaire :

La communication est l'origine de tout échange, c'est en connaissant l'autre : sa culture, sa langue, sa littérature et ses valeurs qu'il y a la tolérance.

Selon les résultats recueillis, la plupart des enseignants affirment que c'est à travers les textes littéraires qu'on peut acquérir une compétence culturelle pour communiquer avec l'autre. Le reste des enseignants répondent négativement, en affirmant que le support littéraire ne peut pas cibler la

CHAPITRE III

communication en classe de FLE, ce qui est dû à sa haute dimension esthétique inaccessible aux apprenants de 2^{ème} année moyenne, qui se considère pour eux, un blocage devant l'acquisition de cette habileté, non pas une source de motivation.

3-1 Analyse des données du questionnaire.

3-2 Vérification des hypothèses :

Suite à l'analyse du questionnaire et à l'observation des séances auxquelles nous avons assistées, nous pouvons vérifier les hypothèses proposées.

Hypothèse 1 : Enseigner le texte littéraire au collège avec une méthode bien étudiée et structurée permettrait aux apprenants d'augmenter leurs capitaux culturels et de développer par la suite une compétence culturelle.

D'après nos observations du déroulement de quelques séances de compréhension de l'écrit et les réponses des enseignants et en prenant en charge les réponses des enseignants nous pouvons valider cette hypothèse. Par rapport aux thèmes adéquats avec le vécu de l'apprenant selon la situation de communication. L'enseignant est le roi de sa classe il peut choisir un texte littéraire qui simplifie sa leçon notamment la lecture systématique, l'étude des sons. Ces textes peuvent être l'outil souhaité pour pouvoir étudier une situation d'apprentissage.

Hypothèse 2 : Enseigner le texte littéraire en classe de FLE favorisera l'ouverture culturelle qui permettrait à l'apprenant de vivre une expérience de l'altérité et de découvrir d'autres habitudes culturelles. En partant de la première remarque tirée des séances auxquelles nous avons assistée. Les enseignants ne fixent pas un objectif pour installer une compétence culturelle on peut dire que le texte souvent considéré comme un élément pour transmettre des compétences culturelles.

CHAPITRE III

Hypothèse 3 : Enseigner le texte littéraire en classe de FLE pourrait être une source riche des connaissances linguistiques.

Nous avons déjà avancé que le texte travaillé par l'enseignante était très riche en matière des caractéristiques culturelles, Cette opportunité a conduit les apprenants à inférer des représentations positives sur la culture de l'Autre, entre autres, la culture française. Nous pouvons valider cette hypothèse. Nous constatons que la richesse du texte littéraire peut facilement sensibiliser l'intérêt de l'apprenant vis-à-vis l'autre culture ;

Hypothèse 4 : Le texte littéraire représenterait le moyen le plus garant et référentiel car c'est une ressource à laquelle on peut se référer pour dans l'acquisition de la compétence culturelle.

A partir des réponses données par ces enseignants il est clair qu'il ne fixe pas un objectif pour installer une compétence culturelle, lors de la compréhension de l'écrit, nous pouvons confirmer notre hypothèse qui dit que le texte est considéré souvent comme un support pour transmettre des compétences linguistiques.

Hypothèse 5 : Le texte littéraire pourrait être un support privilégié qui exerce une influence à l'exploitation des éléments culturels qui à leur tour pourraient contribuer à l'enseignement/apprentissage de la langue.

Dans les séances que nous avons assistées, les enseignants ne fixent pas un objectif pour installer une compétence culturelle on peut dire que le texte souvent considéré comme un élément pour transmettre des compétences linguistique.

Hypothèse 6 : On pense que le texte littéraire contribuerait énormément à l'aptitude de l'élève, futur citoyen, de s'ouvrir sur les autres .la lecture d'un texte littéraire venant d'une autre culture est un voyage depuis la classe.

CHAPITRE III

Nous avons remarqué que les élèves étaient motivés et actifs car le sujet parle de leur réalité. Les cultures exogènes deviennent familières à l'élève ce qui fait une fois adulte, il ne sera pas fanatique. Et il va y avoir un respect réciproque avec ces semblables.

4)- L'activité réalisée :

En faisant cette expérimentation, notre intérêt premier est d'installer des objectifs culturels pendant des séances de langue française dans une classe de 2^{ème} Année Moyenne, en s'intéressant à l'acte de la transmission de la compétence culturelle, à travers le texte narratif (la légende).

Sachant que le manuel scolaire de la deuxième année moyenne comporte des textes littéraires (des contes, des fables et des légendes.) qui fournissent évidemment des connaissances culturelles, qui sont à la disposition de l'enseignant, et c'est à lui de les transmettre, en gérant les séances de la compréhension de l'écrit.

Afin que nous puissions atteindre notre objectif du travail, nous avons opté pour une activité de compréhension de l'écrit, qui vise plusieurs compétences, telles que la saisie de l'information, la reconstruction de l'organisation explicite du document et la découverte de l'implicite d'un texte.

4-1 Démarches possibles pour développer la compétence culturelle à travers la légende :

Plusieurs démarches sont envisageables pour atteindre un objectif culturel dans une classe du FLE. Dans le projet 3, consacré à la légende, les textes supports sont très riches par les traits culturels. Prenons à titre d'exemple le texte le texte à la page 105, qui traite le patrimoine culturel algérien Yennayer.

Dans ce chapitre, nous avons opté pour l'une de ces démarches, qui consiste en une sélection d'une légende d'origine berbères (différente de la

CHAPITRE III

culture de l'apprenant). Nous avons choisi ce thème pour l'objectif de varier le contenu culturel, et aussi découvrir l'autre et de connaître ses pensées ses préjugés, habitudes, coutumes, en même temps nous avons mis des différentes activités de lecture qui visent à relever l'aspect culturel de l'histoire donnée.

Enfin, nous trouvons que ce texte est riche dans tous les sens, mais il reste à l'enseignant de gérer intelligemment son activité et travailler surtout l'aspect culturel car seul le texte et le manuel prennent l'élève dans un autre monde et élargit son imaginaire ce qui donne aussi une ouverture sur toutes les cultures. Pour le faire, nous avons proposé une fiche pédagogique pour que nous puissions présenter concrètement le déroulement de notre travail.

4-2 Le texte : Texte -manuel scolaire p.105

Nous lisons et nous comprenons l'histoire

Je lis le texte.

Yennayer et la vieille bergère

Il était une fois, au temps où les animaux et les végétaux parlaient, une vieille bergère qui gardait ses chèvres près d'un immense caroubier.

Alors que le jour déclinait, la bergère s'adressa au premier mois de l'année :

« Yennayer, te voilà dans ton dernier jour et tu n'as pas causé un seul frisson ! Pas de tempête, pas de gel, pas de neige, pas de froid... »


Yennayer, qui entend tout ce qui se dit durant son mois, fut blessé par tant d'ingratitude. Il avait décidé de ne pas souffler le froid pour permettre aux animaux frileux de sortir brouter l'herbe.

Alors, Yennayer, notre mois de Janvier décida de se venger. Sa trentaine terminée, il alla emprunter un jour à Fourar, le mois de février ! A l'époque, les mois et les jours s'interpellaient avec des poèmes !

« Frère Fourar, l'ami des carnassiers
De ta trentaine, prête-moi un jour
Une bergère mal élevée m'a manqué de respect !
Je m'en vais de ce pas la corriger
Pour ce faire, j'ai besoin d'un jour ! »

Fourar donna gracieusement un jour de sa trentaine à Yennayer !

Ainsi, il perdit une journée et se retrouva avec vingt-neuf jours. Yennayer en gagna une pour avoir trente et un jours ! Il fit un froid de canard. Il a plu, il a neigé, la contrée fut gelée. Yennayer eut sa revanche. Nous savons aujourd'hui pourquoi le dernier jour de Yennayer est terriblement frais !



Rachid OULEBSIR, extrait du livre *Les derniers Kabyles*, page 243

CHAPITRE III

4-3 La fiche pédagogique :

Niveau : 2^{ème} AM

Projet 03 : Dire une légende

Séquence 01 : Personnes et faits extraordinaires

Activité : Compréhension de l'écrit

Support : Texte : « Yennayer et la vieille bergère » manuel scolaire p.105

D'après : Rashid OULEBSIR, extrait du livre *Les derniers Kabyles*, p.243

Objectifs : lire et comprendre une légende.

Faire une synthèse.

Déroulement de la séance

1/ Eveil de l'intérêt :

- Connaissez-vous yennayer ?
- Quelle est son origine ?
- Comment fêtez-vous ce jour ?

A / Etude des éléments paratextuels :(hypothèse de sens)

- Quel est le titre de ce texte : Yennayer et la vieille bergère
- Qui est son auteur : Rachid OULEBSIR
- Quelle en est la source : Extrait du lire les derniers Kabyles p 243.

Hypothèses de sens

A partir de ces éléments para-textuels, de quoi s'agit-il dans ce texte ?

B / Exploitation du texte :

- 1- Quels sont les personnages du texte ? – Yennayer, Fourar, la vieille bergère.
- 2- Fourar est : **a)** une saison **b)** un mois **c)** une année **d)** un jour.
- 3- Quand cette histoire s'est-elle déroulée ? – cette histoire s'est déroulée au temps où les animaux et les végétaux parlaient.
- 4- La bergère : **a)** achète les bêtes **b)** vend les bêtes

CHAPITRE III

c) garde les bêtes d) chasse les bêtes

5- Réponds par vrai ou faux.

- a) A cette époque les animaux parlaient. (Vrai)
- b) La bergère était âgée. (Vrai)
- c) La bergère gardait un caroubier. (Faux)

6- Yennayer fut blessé. Pourquoi ?- où, il fut blessé par tant d'ingratitude.

C / S'approfondir dans la compréhension :

1-La vieille bergère était méchante ? Pour quelle raison ?

- Elle était méchante parce que le moins de Yennayer est terminé su seul tempête, ni neige, ni Grete, ni froid.

2- Pourquoi Yennayer n'était-il pas froid autrefois ?

- C'est par permettre aux animaux frileux de sortir bouter l'herbe.

3- Par quelles expressions, l'auteur a-t-il remplacé Yennayer ?

- Mois de janvier, trente et un jour

4- trouve dans le texte un mot de la même famille de « jour » journée

5- Relève dans le texte tous les mots qui font penser à « l'hiver ».

- les mots qui se rattachent à l'hiver sont :(frisson, tempête, gel, neige, froid, froid de canard, frais)

Synthèse :

Complète le passage suivant par : Très froid, légende, Janvier, blessé, trente et un, femme, futur .cette légende explique comment le mois de janvier contient trente et un jours.

Un jour Yennayer fut blessé par une femme .Alors, il décida de se venger .Il emprunta le trente –unième jour à fourrai il a fait très froid.

CHAPITRE III

4.4. Le déroulement de la séance :

L'activité de la compréhension de l'écrit se déroule en suivant les étapes suivantes :

1/ l'éveil de l'intérêt :

Après avoir écrits les éléments de cette séance, tels que l'activité de l'objectif l'apprentissage (lire et comprendre une légende).

L'enseignante a commencé par un éveil d'intérêt pour mettre les apprenants en bain linguistique mais aussi pour mobiliser leurs connaissances concernant l'aspect culturel de la langue dans l'enseignement/apprentissage

L'enseignante a demandé aux élèves d'ouvrir le manuel scolaire à la page 105. Ensuite elle a demandé aux élèves d'observer le texte puis elle a posé des questions sur les éléments para textuels

. Connaissez-vous yennayer ? (Yennayer, nouvel an amazigh)

- Quelle est son origine ?

- Comment fêtez-vous ce jour ?

Un grand nombre d'élèves participe et répondent par **C'est une fête on mangeait couscous rechta charcheme**

Puis elle a posé des questions sur l'image autour de texte, que voyez-vous sur cette image ? Les élèves ont répondu c'est la saison de l'hiver, la neige, une forêt, tournante de neige

Le titre de texte et l'explication des mots qui compose ce titre

Que signifie le mot bergère ?

A / Etude des éléments paratextuels :(hypothèse de sens)

A partir de ces éléments para-textuels, de quoi s'agit-il dans ce texte ?

L'enseignante écrit la réponse au tableau :

Un dialogue entre vieille bergère et Yennayer

- Quel est le titre de ce texte : Yennayer et la vieille bergère

CHAPITRE III

- Qui est son auteur : Rachid OULEBSIR

- Quelle en est la source : Extrait du livre les derniers Kabyles p 243.

pour que les apprenants découvrent le titre (les éléments périphériques du texte).

Puis elle retourne vers illustration l'enseignante lit le texte une lecture avec une haute et expressive voix en vue d'attirer l'attention des apprenants, elle va consacrer chaque lecture pour vérifier un aspect précis du texte, au fur et à mesure les élèves découvrent les traits culturels qui appartiennent à leur propre culture c'est quoi les derniers kabyles (couscous, rechta, gâteaux traditionnels algérien agapes). Cette étape concerne le repérage des traits culturels, à partir de questions posées par l'enseignante.

Lire lecture silencieux : l'enseignante a demandé aux élèves de lire le texte silencieusement. Pour une première découverte du texte.

1- Quels sont les personnages du texte ? – Yennayer , Fourar ,la vieille bergère .

2- Fourar est : **a)** une saison **b)** un mois **c)** une année **d)** un jour.

3- Quand cette histoire s'est-elle déroulée ? – cette histoire s'est déroulée au temps où les animaux et les végétaux parlaient.

4- La bergère : **a)** achète les bêtes **b)** vend les bêtes
c) garde les bêtes **d)** chasse les bêtes

5- Réponds par vrai ou faux.

a) A cette époque les animaux parlaient. (Vrai)

b) La bergère était âgée. (Vrai)

c) La bergère gardait un caroubier. (Faux)

6- Yennayer fut blessé. Pourquoi ?- Où, il fut blessé par tant d'ingratitude.

3/ La lecture détaillée :

L'enseignante a demandé aux élèves de lire le texte une deuxième fois, puis elle a posé des questions sur la compréhension de texte :

1-La vieille bergère était méchante ? Pour quelle raison ?

CHAPITRE III

- Elle était méchante parce que le moins de Yennayer est terminé su seul tempête, ni neige , ni Grete , ni froid .

2- Pourquoi Yennayer n'était-il pas froid autrefois ?

- C'est par permettre aux animaux frileux de sortir bouter l'herbe.

3- Par quelles expressions, l'auteur a-t-il remplacé Yennayer ?

- Mois de janvier, trente et un jour

4- trouve dans le texte un mot de la même famille de « jour» journée

5- Relève dans le texte tous les mots qui font penser à « l'hiver ».

-les mot qui se rapportent à l'hiver sont :(frisson, tempête, gel, neige, froid, froid de canard, frais)

Pendant la séance de compréhension de l'écrit, les élèves se sont montrés attentifs et calmes. Il semble que leurs représentations ont un grand impact sur leurs motivations. La fête du Yennayer est une fête religieuse très connu par les enfants, ils l'aiment beaucoup, les expressions qu'affichent leurs visages révèlent un genre de soulagement. Tous les élèves connaissent la fête avec ses propres détails.

Dans cette séance l'enseignante a offert à ses élèves une certaine liberté et de faire face à leurs coutumes et valeurs, ils sont impliqués dans leurs propres cultures.

Synthèse :

Complète le passage suivant par : Très froid, légende, Janvier, blessé, trente et un, femme, futur .cette légende explique comment le mois de janvier contient trente et un jours.

Un jour Yennayer fut blessé par une femme .Alors, il décida de se venger .Il emprunta le trente –unième jour à fourrai il a fait très froid.

CHAPITRE III

Synthèse :

Dans ce chapitre, nous avons exposé les différentes étapes de notre cadre expérimental afin de rendre compte de la place de la compétence culturelle dans le manuel scolaire 2^{ème} année moyenne et le rôle des textes littéraires dans l'installation des compétences culturelles chez les apprenants. A partir des résultats que nous avons tirés du questionnaire, ainsi que l'analyse du déroulement des séances de compréhension de l'écrit en classe de 2^{ème} année moyenne.

Nous pouvons dire que l'aspect culturel des textes enseignés en classe de FLE n'est pas pris en charge de la part des enseignants et majeur qui empêche la prise en charge de cette transmission est le niveau des élèves, qui joue un rôle très important dans une classe de langue. Le texte littéraire représente un déclencheur communicatif en classe de FLE. Le texte littéraire est un outil incontournable pour l'installation des compétences linguistiques et culturelles. L'enseignant peut faire appel à des textes qu'il juge adaptables au programme. C'est pourquoi, il peut à notre sens intégrer l'aspect culturel dans le choix des textes tout en respectant les exigences de l'institution.

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre recherche, qui s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE. Le français en tant que matière enseignée au cycle moyen jouit d'une place très importante et essentielle. La classe de langue est considérée comme un lieu favorable pour l'acquisition et l'installation des compétences. Pour ce faire, l'enseignant est appelé à exploiter des documents qui lui permettront d'atteindre son objectif. Le texte littéraire est l'un des meilleurs documents exploités en classe de FLE, la raison pour laquelle notre volet théorique portera essentiellement sur le rôle du texte littéraire dans l'acquisition de la compétence communicative et culturelle par les apprenants de 2ème année moyenne FLE.

Notre thème de recherche est intitulé « Le texte littéraire et ses répercussions sur l'habileté culturelle. Cas des élèves de deuxième année moyenne CEM MOUSSA BEN NOCIR à Boussaâda Wilaya M'sila ».

De ce fait, l'objectif principal de notre recherche est de démontrer le rôle important qu'occupe le texte littéraire dans l'enseignement de la langue française, de mettre l'accent sur ses divers avantages qui conduisent l'apprenant à bien maîtriser sa langue, et de pénétrer dans l'univers socioculturel tout en découvrant sa langue dont l'objectif primordial est de rendre l'apprenant autonome et actif, capable de lire et de s'exprimer dans diverses situations. Le texte littéraire est donc un support enrichissant et motivant pour l'apprenant.

Nous avons cherché dans ce travail à montrer que l'utilisation de texte littéraire est abordé comme support le plus adéquat afin de répondre aux différents besoins d'apprentissage notamment ceux des apprenants. Chaque année au cycle moyen, se met l'accent sur un type de texte met en œuvre les diverses compétences.

Conclusion générale

Le texte littéraire représenterait, dans ce sens, un support incontournable pour atteindre les finalités de l'enseignement du FLE en Algérie.

Pour ce faire, notre travail tentait de préciser, comment l'enseignement puisse instaurer une compétence culturelle. Pour montrer la valeur de l'exploitation des textes littéraire dans une classe de FLE et son impact sur e développement de la compétence culturelle chez les apprenants.

Notre travail s'organise autour en trois chapitres, le premier est consacrée au cadre théorique, qui se subdivise en deux parties, Dans le première chapitre, nous avons pris connaissances des concepts et nous avons éclairci notre objet d'étude qui est le texte littéraire et l'enseignement/apprentissage du FLE, le parcours suivi par le support littéraire à travers les différents courants méthodologiques ainsi la finalités qui lui ont été assignées et l'intérêt de son enseignement en classe de FLE. Dans le deuxième, nous avons évoqué la compétence culturelle en didactique de FLE, la culture et les finalités didactique de l'enseignement /apprentissage de la culture.

Le troisième chapitre a été consacré au cadre pratique nous avons fait une description analytique ainsi un questionnaire destiné aux enseignants de 2^{ème} année moyenne. Sur la base de l'observation de quelques séances de compréhension de l'écrit, en classe de 2ème année moyenne, et de l'analyse des résultats du questionnaire, nous pouvons conclure en disant que :

- Le texte littéraire de par sa richesse offre aux apprenants une chance d'enrichir leur répertoire lexical, comme il présente un réservoir culturel et historique permettant aux apprenants de développer leurs cultures générales et même de découvrir le monde qui les entoure.

Conclusion générale

- Nous avons constaté aussi que le texte littéraire est un support d'apprentissage qui installe chez les apprenants des compétences linguistiques, culturelles et lexicales.
- Nous avons constaté que les textes littéraires exploités en classe de 2ème année moyenne sont des textes variés qui appartiennent aux différentes cultures.
- les obstacles qui empêchent les enseignants à déterminer leurs objectifs pour installer des compétences culturelles.
- L'aspect culturel des textes enseignés en classe de FLE n'est pas pris en charge de la part des enseignants.

Nous pouvons dire que pour les enseignants du FLE, le texte littéraire est considéré comme un outil incontournable pour une meilleure installation des compétences linguistiques et culturelles, mais s'il est exploité convenablement

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages théoriques

Abdallah-Preteille, M. et Porcher, L., (1996.). Education et communication interculturelle, Coll. « l'Educateur », presse universitaires de France, Paris.

Adam, J-M., (1999). Linguistique textuelle ; des genres de discours aux textes, Paris, Nathan.

Albert, M-C., Souchon, M., (2000), Les textes littéraires en classe de langue, Hachette.

Aubin, J-P. et Richard. (1998), Lecture esthétique au secondaire, Ed. Québec français.

Barthes. R., (1977), Leçon inaugurale de la chaire de sémiologie littéraire du Collège de France. Paris, seuil.

Barthes, R., (1973), Le plaisir du texte, Ed seuil, Paris.

Benali, A., (2012), L'enseignement du littéraire dans le secondaire algérien à l'ère du numérique, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, colloque.

Benamou, M., (1971), Pour une nouvelle pédagogie du texte littéraire, Paris, Librairies Hachette et Larousse.

Bentaifour, B., (2009), Didactique du texte littéraire. Choisir et exploiter un texte pour la classe, Alger, TAHALA Editions.

Berthelot, R., (2011), Littératures francophones en classe de FLE. Pourquoi et comment les enseigner, Paris, Editions d'Harmattan.

Bouchard, Ch., (1998), la langue et le nombril. Histoire d'une obsession québécoise, Fides.

Bourique, G., (1989), la déportation du texte littéraire, Québec français.

Byram, M., (1992), Culture et éducation en langue étrangère, Paris, HATIER, DIDIER.

Calvet, J-L., (2002), Le marché aux langues. Les effets linguistiques de la mondialisation, Plon, France.

Chiss, J. L., (2001), Didactique intégrée des langues : l'exemple de la bivalence au Brésil, étude de linguistique appliquée n°121, Mars.

Cicurel, F., -1991), Lectures interactives en langue étrangère, Hachette.

Colleta & karcher, (2012), Linguistique textuelle et didactique de l'écrit.

Conseil de l'Europe, CECRL, (2005), Apprendre, enseigner, évaluer, Strasbourg, Didier, Paris.

Dufays, J. L., Gemenne, L. et Ledure, D., (2005), Pour une lecture littéraire.

Dufays, J. L., (2008), Enseigner et apprendre la littérature aujourd'hui, pourquoi faire ? Sens, utilité, évaluation, Belgique, presses de l'imprimerie CIACO.

Galisson, R., (1991), De la langue à la culture par les mots », Clé International, Paris.

Besse, H., (1982), Eléments pour une didactique des documents littéraires, dans Littérature et classe de langue, Coll. LAL, Paris, Hatier.

Journet, N., (2002), La culture : de l'universel au particulier, édition Sciences humaines, France.

Kharchi L., (2017), Didactique des langues étrangères et TIC, Ed.OPU. Alger.

Moirand, S., (1998), cité in Blondel, A. et al, Que voulez-vous dire compétence culturelle ? », Éd. Duculot.

Peytard, J. et Ali., (1982), Littérature et classe de langue français langue étrangère, Paris, Hatier-CREDIF (coll. LAL).

Peytard, J., (1988), Littérature et classe de langue, Français langue étrangère, France, Hatier-Crédif.

Peytard, J. et Moirand, S., (1992), Les cadres théoriques d'une linguistique de discours, dans Discours et enseignement du français, Hachette, Paris.

Porcher, L., (1995), Le français langue étrangère : émergence et enseignement d'une discipline. Paris : HACHETTE/EDUCATION.

Pretceille, M-A. et Porcher, L., (1996), Éducation et communication interculturelle, Ed : PUF, coll. l'éducation, Paris.

Reuter, Y., (1999), L'enseignement-apprentissage de la littérature en question, Enjeux.

Sartre, J-P., (1985), Qu'est-ce que la littérature ? Folio Essais.

Turmel, J., (1996), Le texte littéraire en classe seconde ou étrangère , Québec français.

Vandendrope, C., (1992), Lire les fables pour apprendre à lire, Ed. Québec français.

Zarate, G., (1986), enseigner *une culture étrangère*, Hachette, Paris.

Zarate, G., (1993), Représentations de l'étranger et didactique des langues, Paris, DIDIER.

Zarate, G., (2007), cite par Decarlo, M., la didactique de la langue française, éd. Marie –Christiane cout –lames, France janvier.

Articles :

Abdelouahab, F., (2020), textes littéraire et interculturalité en classe de FLE : enjeux et approches didactiques.

De Konnick, G., (1998), Le texte courant et le texte littéraire, Y a-t-il une différence ? ou si Pagnol devenait explorateur ... », Québec français, disponible sur [:https://www.erudit.org/fr/revues/qf/1998-n111-qqf1202763/56285ac/](https://www.erudit.org/fr/revues/qf/1998-n111-qqf1202763/56285ac/)

Ghellel, A., (2007), Lecture-Ecriture en classe de F.LE. Synergies-Algérie. n°1, Université Oran.

Frandin, B., (1984), Langue, discours et littérature. Linx. n°10.

8- Kadri, T., (2017), Places et fonctions du texte littéraire en cours de langue dans une approche interculturelle, Expériences Pédagogiques Revue en ligne éditée par l'Ecole Normale Supérieure d'Oran-Algérie.

Kharchi L., (2021), Entretien avec le Pr L. Kharchi de l'université de M'sila. In Revue, Langues et Cultures Vol. 1, N° 2.

Kristeva J., (1968), Problèmes de la structuration du texte", nouvelle critique, avril.

Mauger, G., (1953), Cours de langue et de civilisation française 1. Paris : Hachette.

Mekhneche, M., (2010), Le texte littéraire dans le projet didactique : Lire pour mieux écrire, Synergies-Algérie. n°9. <https://gerflint.fr/Base/Algerie9/mekhneche.pdf>

Meng, X, (2010), Compétence de communication et compétence culturelle la politesse verbale dans les manuels de français en Chine », Synergies Chine, n°5. [URL:https://gerflint.fr/Base/Chine5/meng_xiaomin.pdf](https://gerflint.fr/Base/Chine5/meng_xiaomin.pdf).

-Porcher, L., (1988) progrès, progression, projet dans l'enseignement/apprentissage d'une culture étrangère, In : ELA, n°69, janvier-Mars.

- Puren, Ch., (2013), La compétence culturelle et ses composantes », a revue Savoirs et Formations n° 3. <http://www.christianpuren.com/mestravaux-liste-et-liens/2013b/>

Thèses et mémoires :

Laidi, A-Z., (2017/2018), Le texte littéraire comme vecteur littéraire dans l'enseignement/apprentissage de FLE : chez les élèves de la 4^{ème} année primaire à l'école ARIBI Ali M'sila.

Radjai, H., (2017/2018), Traits de la culture de l'autre dans l'enseignement /Apprentissage du FLE, université Mohammed Boudiaf de M'sila.

Rouabah, F-Z., (2019/2020), L'apport de la langue maternelle au développement d'une compétence de communication interculturelle : pour une didactique intégrée, à l'université Kasdi Merbah Ouargla.

Dictionnaires :

Larousse, (1988), Dictionnaire actuel de l'éducation, Paris : Larousse.

Le trésor de la langue française informatisé (TLFI).

Sitographie :

<fr.wikipedia.org/wiki/Culture>

<http://lesdefinitions.fr/litterature>

francparler.org/dossiers/interculturel.htm

TABLE DES MATIÈRES

Introduction général.....	03
Chapitre I: l'enseignement / apprentissage du texte littéraire en classe de FLE.....	07
Introduction partielle	08
1)-Le texte littéraire	09
1-1-Définition le texte	09
1-2- Définition la littérature.. ..	09
1-3-Définition le texte littéraire	10
1-4- Caractéristique et spécificités du texte littéraire.....	11
1-5-Dimension didactique du texte littéraire.....	13
1-6- L'objectifs visées par l'étude des textes littéraire.....	14
2) - La place du texte littéraire dans les méthodologies d'enseignements.....	17
2-1- La méthode traditionnelle et la méthodologie naturelle	15
2-1-1-La méthode traditionnelle	16
2-1-2- La méthode naturelle	16
2-2- La méthode directe	17
2-3- La méthodologie active.....	17
2-4- La méthodologie Structuro-globale- Audio-visuelle (SGAV).....	17
2-5-L'approche communicative.....	17
2-6- L'éclectisme	18
3)- Comment aborder un texte littéraire en classe du FLE.....	18
3-1-Le choix du texte.....	19
3-2-La prise de contact avec le document support (e texte).....	20
3-2-Lecture du texte	20
3-4-Donner le parole aux élèves pour exprimer leur compréhension du texte.....	21

3-5- Faciliter l'accès au fond du texte	21
3-6-Inviter l'apprenant à interpréter le texte.....	21
3-7- Proposer des activités.....	22
4)-Pourquoi enseigner la littéraire en classe de FLE.....	23
4-1-La richesse linguistique du texte littéraire	23
4-2-La richesse culturelle et interculturelle du texte littéraire..	25
4-3-Le texte littéraire active l'imaginaire.....	26
Conclusion partielle.....	26
Chapitre II : Place de la culture dans l'enseignement-apprentissage	27
Introduction partielle.....	28
1)- La culture	28
2)- Langue et culture	30
3)- La compétence culture.....	31
3-1-1-La culture cultivé.....	32
3-1-2- La culture anthropologique	32
4)- Les composantes de la compétence culturelle.....	33
4-1- La compétence sociolinguistique.....	33
4-2- La compétence référentielle.....	33
4-3- La composante ethno-socioculturelle.....	34
4)-1- Les composantes de la compétence culturelle	34
4-1-1- Composantes transculturelle.....	34
4-1-2-Composantes métaculturelle	34
4-1-3-Composante interculturelle	35
4-1-4-Composante pluriculturelle	35
4-1-5- Composante co-culturelle.....	35

5)- La didactisation de la culture	36
5-1- Les finalités didactique de l’enseignement / apprentissage de la culture.....	36
5-1-1 Le savoir culturel	37
5-1-2 Le savoir faire	37
5-1-3 Le savoir être.....	38
5-1-4- Savoir apprendre	38
Conclusion partielle.....	38
CHIPTRE III : Expérimentation et analyse.....	39
I-1-L’analyse du manuel scolaire 2^{ème} année moyenne	40
1-1-L’analyse technique	40
1-2-L’analyse pédagogique.....	41
1-3-Les textes littéraires insérés dans le manuel de la 2 ^{ème} année moyenne	42
1)- Synthèse descriptive portant sur le déroulement de l’enquête du terrain.....	44
1-1 Lieu d’expérimentation.....	45
1-2 L’échantillon.....	45
1-3 la répartition des groupe.....	45
1-4 Le corps des enseignants.....	45
1-5 La classe	46
1-6 L’activité.....	47
1-7 Accès à l’expérimentation.....	47
2)-1- Remarques tirées de l’enquête du terrain.....	47
3)- Présentation du questionnaire destiné aux enseignants.....	49
3-1 Analyse des données du questionnaire.....	57

3-2 Vérification des hypothèses.....	57
4)- L'activité réalisée.....	59
4-1 Démarches possibles pour développer la compétence culturelle à travers la légende.....	59
4-2 Le texte	60
4-3 La fiche pédagogique	61
4-4 Le déroulement de la séance	63
Synthèse.....	66
Conclusion général	68
Bibliographie.....	72
Tables des matières.....	77
Annexes.....	82
Résumé	84

ANNEXES

Questionnaire destiné aux enseignants

Ce questionnaire est destiné aux enseignants du français au cycle moyen. Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'intéresse à la compétence culturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE, nous vous proposons ce questionnaire, dont les réponses seront exploitées à des fins purement scientifiques et de façon anonyme. Ainsi, nous vous prions de bien vouloir répondre à toutes les questions et nous vous remercions d'avance.

Question 1 : Dans une séance de compréhension de l'écrit, faites-vous recours aux textes du manuel, ou bien préférez-vous l'adaptation d'autres textes ?

Texte du manuel

Texte adapté

Ça dépend des besoins des apprenants

Question 2 : Quel genre les intéresse le plus ?

le conte

la fable

la légende

Question 3 : L'exploitation des textes littéraire permet à l'apprenant d'acquérir des compétences ?

linguistique

culturelle

autres

si autres lesquels ?

.....

Question 4 : Est-ce que vous fixez un objectif pour la transmission d'une compétence culturelle, lors de la préparation de votre fiche pédagogique de la compréhension de l'écrit ?

Oui

Parfois

Pas du tout

Question 5 : En choisissant votre support, est-ce que vous vous intéressez à son aspect culturel ?

Oui Non

Question 6 : Quels sont les obstacles qui vous empêchent de travailler le culturel lors de la compréhension de l'écrit ?

Le niveau des élèves

L'insuffisance du temps

Aucun obstacle

Une autre réponse

.....

Question 7: Les supports proposés dans le manuel scolaire de la 2AM, contribuent-ils à l'installation d'une compétence culturelle chez les apprenants ?

Oui Non

Question 8: Pour la compréhension des textes littéraires vous vous basez sur la méthode :

Pourquoi ?.....

Question 9: est-ce qu'à travers les textes littéraires, on peut acquérir une compétence culturelle afin de communiquer avec l'autre ?

Oui

Non

Parfois

Résumé

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre de la didactique des langues étrangères, Elle porte sur l'installation d'une compétence culturelle par l'exploitation des textes littéraires et leur impact sur la compréhension de l'écrit chez les apprenants de la 2AM au CEM MOUSSA BEN NOCIR. L'objectif de ce travail réalisé est de montrer comment un enseignant utilise le texte littéraire comme un support d'apprentissage du FLE.

Dans cette perspective, notre travail de recherche prend une démarche descriptive et analytique qui met l'accent sur l'importance de la mise en valeur de la compétence culturelle du texte littéraire (la légende), lors de l'activité de la compréhension de l'écrit, de la part des enseignants, on s'intéressant à l'acte de la transmission de la compétence culturelle

Le résultat obtenu est le texte est juste un élément choisi pour favoriser l'acquisition des compétences linguistiques. Ainsi, la prise en charge des éléments culturels peut être réalisée si on oriente les apprenants vers cela.

Mots clés : Texte littéraire, compétence culturelle, manuel scolaire de FLE, langue, culture.

Abstract :

Our research work is part of the didactics of foreign languages, It focuses on the installation of cultural competence through the use of literary texts and their impact on the understanding of writing among learners of the 2AM at the CEM MOUSSA BEN NOCIR The objective of this work carried out is to show how a teacher uses the literary text as a support for learning French as a foreign language.

In this perspective, our research work takes a descriptive and analytical approach that emphasizes the importance of highlighting the cultural competence of the literary text (the legend), during the activity of understanding the writing, on the part of teachers, is interested in the act of the transmission of cultural competence

The result obtained is the text is just an element chosen to favor the acquisition of language skills. Thus, the support of cultural elements can be achieved if learners are directed towards this.

Key

words:

Literary text ,cultural competence , school manual of French Foreign, Language, culture.

ملخص :

هذا البحث هو جزء من تدريس اللغات الأجنبية, فهو يركز على تثبيت الكفاءة الثقافية من خلال استخدام النصوص الأدبية و تأثيرها على فهم الكتابة متعلمي السنة الثانية بمتوسطة موسى بن نصير. الهدف من هذا العمل هو إظهار كيفية استخدام الأستاذ للنص الأدبي كدعم لتعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية .

في هذا المنظور يأخذ بحثنا المنهج الوصفي التحليلي الذي يؤكد على أهمية الكفاءة الثقافية للنص الأدبي (الأسطورة) , وأخذها بعين خلال نشاطات دراسة النص .

تثبيت النتائج امحققة التي تبين أن النص الأدبي هو عنصر يتم إختياره لحسين إكتساب الكفاءات اللغوية , بالإضافة إلى أنه بالإمكان تثبيت الكفاءة اثقافية إذا وجهنا المتعلمين على هذا الأساس .

كلمات مفتاحية :

النص الأدبي , الكفاءة الثقافية , الكتاب المدرسي , اللغة , الثقافة .

